La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 5 septembre 1956 — No 41

Faits et commentaires

Dans l'entourage du nouveau "Fuhrer"

Chacun sait le rôle que joue en Egypte, le fameux Skorzeny, héros de l'enlèvement de Mussolini, en 1943. Il y a d'autres nazis de bon teint parmi les conseillers de Nasser. Ce sont d'ailleurs les mêmes qui aidaient le général Neguib et dont celui-ci disait : "ce sont les seuls en qui nous avons confiance."

Citons les plus connus :

Il y a d'abord le général de SS Wilhelm Farmbacher et son adjoint le général des blindés dans l'armée égyptienne.

L'organisme chargé du développement de l'économie est sous les ordres de Wilhelm Voss, ancien directeur des usines Skoda Tchékoslovaquie et du trust Herman Goering.

Enfin, il existe actuellement, dans la vallée du Nil, un étrange camp interdit à quiconque, même aux personnalités gouvernementales, dénommé "Département secret de la recherche" dont le directeur se trouve être le fameux Georg Borg, spécialiste hitlérien des armes secrètes et ancien adjoint au commandant de la base de Pennemunde.

Le temps et les expériences nucléaires

Le mauvais temps qui a affligé plusieurs pays cette année fait que beaucoup de personnes se demandent si cette détestable température n'est pas due aux expériences nucléaires qui se poursuivent tant dans le Pacifique que dans les plaines de Russie. Aux Etats-Unis on a constaté que le temps ne cessait d'empirer. Sur ce continent qui est soumis à ce que l'on appelle un climat extrême manifesté par de violentes vagues de froid ou de chaleur ou par des cyclones on a constaté que le nombre de tornades n'a cessé d'augmenter depuis la dernière guerre. En 1951 on comptait 300 tornades dans le courant de l'année; l'année suivante il y en eut presque le double, exactement 532. Et depuis, leur nombre n'a cessé de croître. Ainsi, on a compté 699 en 1954 et, en 1955 on a atteint le chiffre record de 900. Il sera intéressant de connaître le total de 1956. Certains spécialistes estiment cependant que la progression enregistré ne permet pas de tirer des conclusions, les statistiques des années précédentes n'étant pas suffisamment précises pour autoriser des comparaisons.

La fuite des gondoles

Le monde se transforme et la vieille "douceur de vivre" que connaissaient nos grands-parents s'efface avec l'ère atomique.

Les habitants de Venise s'effrayent chaque jour de la diminution des gondoles qui sillonnaient autrefois leurs canaux. Elles étaient dix mille en 1939. Il n'en existe plus que quatre mille. Le plus affreux est que la technique même de la construction des gondoles est en voie de disparition. Celles que l'on a achevé depuis la guerre ne valent pas les anciennes et Giovanni Tramontini, le grand spécialiste de ce type de bateau, va quitter Venise pour émigrer aux Etats-Unis où il espère pouvoir continuer son art en fournissant en gondoles "améliorées" une grande chaîne d'hôtels américains.

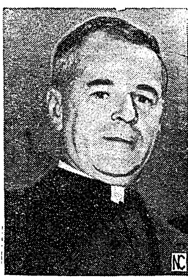
Par contre, chaque année, on rencontre davantage de "vaporetti" sur les chemins aquatiques de l'ancienne ville des Doges.

L'odeur de l'huile y remplace celle des fleurs.

Disparus

Dans les grandes guerres il y a des millions de morts, des millions de blessés, mais il y a en plus, des millions de disparus ceux dont on ignore ce qu'ils sont devenus malgré tous les services de contrôle militaire. La raison en est, vraisemblablement que, à la fin des hostilités l'énorme machine de guerre, notamment de la ou des puissances vaincues est détraquée. Des tonnes de documents sont détruites. Le chiffre des disparus de l'ancienne Wehrmacht – onze ans après la cessation des hostilités – n'en est pas moins impressionnant; il s'élève à 1,264,000. On constate avec une certaine surprise que le nombre des prisonniers de guerre non retrouvés atteint 101,700. Or, les familles et les services d'investigations savent que ces 101,700 soldats ont été faits prisonniers vivants. Que beaucoup aient disparu dans l'immensité des steppes russes, cela se conçoit, mais il n'y en a que 80,000 qui ont été emmenés à l'Est. Il y en a dont 21,700 qui sont restés aux mains des Occidentaux dont les services statistiques auraient du fonctionner normalement. Il y a là une curieuse énigme.

Aux fêtes de Monseigneur l'Archevêque





Le dimanche, 16 septembre prochain, tous les fidèles de l'Archidiocèse d'Edmonton, répondant à l'invitation de S. E. Mgr Antony Jordan, o.m.i., célébreront les Noces d'Or sacerdotales de S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque. A cette occasion mémorable, les sermons de circonstance seront prêchés par leurs Excellences Nosseigneurs Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, en français et Michael C. O'Neil, en anglais.

Une foule énorme assiste aux Funérailles de M. l'abbé J. A. Normandeau, en l'église de l'Immaculée-Conception.

Ce prêtre-pionnier est decédé vendredi dernier, à l'âge de 82 ans, après une vie des plus active.

Nos lecteurs auront appris, avec un très vif regret, le décès de M. l'abbé Joseph-Aldric Normandeau, survenu à l'hôpital Saint-Joseph d'Edmonton, vendredi dernier, le 31 août, vers 1h.50 de l'après-midi. Actif jusqu'à la fin, l'abbé Normandeau était à écrire au clavigraphe, le lundi précédant, losqu'il sentit la première atteinte de la paralysie qui devait causer sa mort, quatre jours plus tard. Avec lui disparait l'une des figures les plus pittoresques et les plus actives du clergé albertain.

Monsieur l'abbé Normandeau laisse dans le deuil deux frères et cinq soeurs: Louis, d'Edmonton et Adélard, de Dawson-Creek, C.B.; Mme B. St-Arnaud, de Vimy, Mme D. Bougie, de Vancouver, Mme R. Baert, d'Edmonton, la Rév. Soeur Paul Ste-Marie, de Montréal et Mlle Albertine Normandeau, de Montréal.

Dès dimanche, le corps du défunt fut exposé en chapelle ardente, à l'église de l'Immaculée-Conception, où une foule énorme de fidèles amis assistèrent aux deux séries de prières: l'une à 8h. pour le public en général et l'autre à 9h. pour les Chevaliers de Colomb.

Lundi matin, à 10h. l'église de l'Immaculée débordait de parents et d'amis de la famille Normandeau, alors qu'avait lieu les Funérailles. Le Service fut chanté par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., Archevêque-coadjuteur d'Edmonton; il était assisté de M. l'abbé J.-E. Lapointe et des RR. PP. Guy Michaud, o.m.i., provincial et André Mercure, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Une vingtaine de prêtres avaient tenu à venir assister à ce dernier hommage offert à l'abbé Normandeau. L'on remarquait entre autres: Mgr W. B. Carleton, Mgr M. J. O'Gorman, Mgr S. Loranger et M. l'abbé J.-R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, qui avait préalablement présidé à la levée du corps.

Etaient porteurs: MM. les abbés R. Bérubé, A Langevin et A. Desjardins ainsi que les RR. PP. A. Nadeau, o.m.i., G. Durocher, o.m.i., et D. Desmarais, o.m.i.

La chorale était composée d'un groupe de chantres des différentes paroisses avoisinantes.

Avant de donner l'Absoute, S. E. Mgr Jordan prononça une brève allocution, dont voici la conclusion: "S'il y a une pensée que j'aimerais vous laisser, ce matin, c'est que malgré ses longues années de dévouement au service du Divin Maitre, M. l'abbé Normandeau sollicite le secours de vos prières. Il faut se rappeler que seulement ce qui est parfait peut entrer au Ciel. Il est donc de notre devoir, à nous ses confrères dans le Sacerdoce et à vous qui avez été ses parents, ses amis, ses paroissiens, de prier pour le repos de son âme. Malheureuement, il arrive trop souvent que les prêtres qui se sont dévoués avec tant d'ardeur pour le bien des âmes, sont vite oubliés. Qu'il n'en soit pas ainsi dans ce cas !"

C'est au cimetière de Saint-Albert que, selon sa demande expresse, le défunt fut inhumé.

Né le 15 mars 1874, à St-Louis de Gonzague, P.Q. Joseph Aldric était le fils de Paul Normandeau et de Françoise Daignault, cultivateur. — Nous ne croyons pas pouvoir mieux faire que de reproduire ici la biographie que publiait de lui "LA VOIX DE GROUARD" à l'occasion de ses Noces d'Or sacerdotales.

L'APPEL DE DIEU

Le jeune Aldric fit ses premières études au collège de Saint-Louis de Gonzague, sa paroisse natale.

A le voir infirme, boiteux, dans un âge si tendre, on eut été porté à le plaindre plutôt qu'à compter sur lui pour de grandes besognes... Mais lui ne pensait pas ainsi. Il pouvait marcher, parler, chanter...; il avait au coeur l'ambition des nobles aventures pour le Christ... N'avait-il pas entendu parler de missionnaires vivant dans les "Pays d'En haut", là-bas, du côté de l'ouest? Ses parents ou grands-parents avaient connus Nos Seigneurs Provencher, Blanchet, Demers: il leur arrivait d'en rappeler le souvenir, et l'enfant écoutait... avec un intérêt que Dieu lui-même avait mis en son coeur.

Or voilà qu'un évèque à longue barbe, Mgr Clut, o.m.i., auxiliaire de Mgr Faraud, o.m.i., vicaire apostolique du "Fleuve Mackenzie", vint faire une visite au collège et parla de ses missions. Puis, s'adressant à ses jeunes auditeurs, il leur demanda s'ils ne s'en trouverait pas parmi eux qui iraient le rejoindre dans ces pays de l'Extrême-Nord. Un seul répondit à l'appel, ce fut Joseph-Aldric Normandeau. Et Mgr Clut l'accepta comme futur missionnaire.

Ce fait, sans doute, ne fut pris au sérieux par aucun de ceux qui en furent les témoins. Il l'était cependant, sérieux, de la part de l'enfant. Plus tard, des visites de Mgr Grandin, de Mgr Langevin, de religieuses venues de l'Ouest, maintinrent la pensée du jeune étudiant toujours orienté, sinon vers les missions, au moins vers l'Ouest.

Car, il faut le dire, après ses études classiques au collège de Rigaud, de

(suite à la page 4)



M. l'abbé J. A. Normandeau

Sortis de l'enfer communiste



(Photo Central Press Canadian)

La cité de Hamilton, en Ontario, vient de s'enrichir de deux nouveaux citoyens qui, en dépit de leur jeune âge, ont une expérience considérable des complexités de la vie. Ce sont George et Anastasia Dedes, respectivement âgés de 14 et 9 ans. Tout petits, ils ont été enlevés de leur village natal, en Grèce, et expatriés en Pologne, en 1948, où des communistes se sont chargés de leur éducation. Avec des milliers d'autres enfants grecs, yougoslaves et hongrois, ils ont appris la doctrine révolutionnaire, et la pratique du sabotage et de l'espionnage. Mais leurs parents, échappés de Grèce, ont réussi à les retracer et à obtenir leur émigration vers le Canada, où ils se disent maintenant bien heureux de vivre.

Un manque de bras pour nos moissons

Ce sont surtout la Saskatchewan et l'Alberta qui ont une pénurie de main-d'oeuvre. — L'Ontario fait venir des travailleurs américains.

Ottawa. — Les vastes zones canadiennes à céréales dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta sont menacées d'une sérieuse disette de main-d'oeuvre pour les récoltes.

L'Ontario prévoit également une pénurie de travailleurs mais la situation est grave surtout dans les provinces des Prairies et particulièrement en Saskatchewan et en Alberta.

Les autorités déclarent que la situation en Saskatchewan pourrait bien retrouver le caractère aigu de celle de 1951 alors qu'il fallut demander aux soldats et aviateurs stationnés dans cette province de travailler aux champs. En Alberta, la pénurie pourrait égaler celle de la deuxième Grande guerre alors qu'on fit appel aux collégiens.

Dans les six autres provinces la situation de la main-d'oeuvre ne présente pas de difficultés sérieuses.

La moisson battra son plein en Saskatchewan et en Alberta avant une semaine et l'on ne voit pas paraitre de renfort de main-d'oeuvre.

PERTE REDOUTEE EN ALBERTA

Les autorités albertaines anticipent une sérieuse perte économique s'il arrive pas de nombreux travailleurs. Le directeur de la main-d'oeuvre au ministère de l'Agriculture en Alberta, M. F. H. Newcombe, déclare que cette pénurie est la pire que sa province ait connue et il demande aux travailleurs urbains de prêter main-forte, les jours de fête, les fins de semaine et même durant leurs heures de loisirs. Il attribue le trouble actuel à une abondante récolte, une activité industrielle intense et au retard des récoltes en Ontario.

L'Alberta aurait besoin de 4,000 hommes de plus et seulement 1,000 sont arrivés. Les salaires varient entre $8 par jour et $1.25 l'heure.

La Saskatchewan a demandé l'aide de 1,000 travailleurs de l'Ontario et du Québec; l'an dernier, elle en réclamait 600. Jusqu'à maintenant peu de travailleurs de l'extérieur sont arrivés. L'Alberta a demandé 600 moissonneurs.

Le Manitoba a demandé 150 hommes mais il se peut que cette aide arrive à temps.

En Ontario, 600 collégiens vont travailler aux récoltes. Le conseiller agricole du gouvernement, M. W. R. Davidson, fait savoir que le trouble vient d'une grande demande de travailleurs pour la construction, les travaux forestiers et le tourisme.

Environ 500 hommes ont été recrutés dans les provinces maritimes et 3,000 sont venus des Etats-Unis, à leurs propres frais, pour aider à récolter le tabac dans le sud de la province. Les Américains disent qu'ils gagneront deux fois plus car l'Ontario paie $14 par jour avec pension et la Georgie, par exemple, $5 ou $6 par jour.

La récolte des pommes dans la vallée d'Okanagan se fera sans aide extérieure mais on dit que la situation de la main-d'oeuvre agricole en cette province s'aggrave d'année en année.

Les provinces de l'Atlantique, Terre-Neuve, l'Ile du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick s'arrangeront pour faire leurs récoltes mais en bien des cas des pêcheurs inemployés prêtent main-forte.

Les statisticiens fédéraux annoncent que les perspectives des récoltes sont bonnes dans la plus grande partie du pays. Le Manitoba, cependant, a beaucoup souffert de la tempête de grêle du 11; les pertes sont d'environ $15,000,000. Les cultivateurs les plus éprouvée ont de bonnes chances d'obtenir de l'assistance du gouvernement fédéral.

Nouveau Grand-Séminaire St-Joseph

Dimanche prochain, 9 octobre, à 3h. p.m., aura lieu la Bénédiction de la pierre angulaire du nouveau Grand-Séminaire Saint-Joseph.

Ce Séminaire, dont le coût de construction dépassera la somme de $1,000,000.00, est situé sur la route de Saint-Albert, à environ deux milles au nord des limites de la ville d'Edmonton.

Commencé dès la fonte des neiges, cette construction va bon train et tout laisse prévoir que ce magnifique édifice pourra être occupé dès l'été 1957.

Un timbre à "3 dimensions" sera émis

Rome. — Une nouveauté particulièrement intéressante dans le domaine de la philatélie a été annoncée par M. Giovanni Braschi, ministre des Postes. Il s'agit d'un timbre à "trois dimensions" qui sera émis, à la mi-septembre, à l'occasion du premier anniversaire de l'entrée de l'Italie à l'ONU et qui sera donc le premier timbre ayant cette caractéristique exceptionnelle.

M. Braschi s'est refusé à donner des détails sur ce nouveau timbre des postes italiennes qui, selon le langage scientifique, s'appellera timbre "anagraphique". Cependant, pour admirer la profondeur et le relief du nouveau timbre on devra se servir de lunettes spéciales, comme pour les photographies stéréoscopiques.

Moscou. — Radio-Moscou a rapporté aujourd'hui que les services de sécurité qui avaient aidé le défunt dictateur Joseph Staline, a établir un règne de terreur, étaient maintenant sous un contrôle sévère.

* * *

Paris. — Grace Kelly abandonne définitivement le cinéma. La princesse Grace a refusé d'être vedette à temps partiel, pour consacrer tout son temps à son mari, le prince Rainier de Monaco.

Prison avec des rideaux plutôt que des barreaux

Melbourne. — Les traditionnels barreaux de fer ont été remplacés par de coquets petits rideaux aux fenêtres de la nouvelle prison des femmes, à Melbourne, en Australie, où l'on a opéré une intéressante réforme pénale.

Autrefois confinées dans une section de la lugubre forteresse de Pentbridge, les femmes de l'Etat de Victoria purgent leurs sentences dans un établissement communautaire situé dans un cadre champêtre, aux limites de la ville de Melbourne.

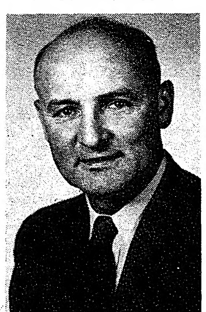
C'est dans cette prison où règne la gaieté et l'espoir que les détenues s'initient aux métiers de couturières, machinistes, blanchisseuses, cuisinières et filles de table, apprenant ainsi à devenir de bonnes citoyennes.

NOUVEL ASPECT

Aucun mur de pierre n'entoure la prison; seules, des clôtures de fil de fer, dissimulées dans la verdure, gardent la maison. La décoration intérieure des édifices a été agencée de façon à rendre les pièces les plus attrayantes possible et à favoriser la bonne humeur.

"Notre but n'est pas de détenir, mais de réadapter, explique la matronne, Mlle Katherine Perrin. Nous voulons mettre ces femmes en contact avec d'autres valeurs et un autre mode de vie que celui auquel elles ont été habituées. Nous essayons avant tout de nous adresser aux bons instincts qui existent chez toute femme."

A Saint-Vincent



Me André-M. Déchène, C.R., président-général de l'ACFA qui représentera officiellement l'Exécutif central de notre Association, dimanche prochain, aux Fêtes du Cinquantenaire de la paroisse Saint-Vincent.

La lutte contre la ségrégation raciale reprend avec l'ouverture des classes aux Etats-Unis

Washington. — Un juge fédéral du Tennessee a pris des mesures dans le but d'empêcher tout nouvel éclat de violence au "high school" de Clinton, où 12 jeunes Noirs tentent de devenir les confrères de 800 étudiants de race blanche.

Le juge Robert-L. Taylor a émis une injonction temporaire interdissant à un ségrégationniste de Washington ainsi qu'à cinq résidents de Clinton de faire obstruction aux ordres qu'il a donnés à l'école, lui enjoignant d'accepter les Noirs. Cet ordre n'est que l'application du décret de la Cour Suprême des Etats-Unis portant que la ségrégation racial dans les écoles est inconstitutionnelle.

Il a défendu aux six intéressés de faire quoi que ce soit de nature à entraver l'intégration des Noirs à Clinton d'ici à ce qu'ils aient donné à un corps d'enquète les raisons pour lesquelles à leur avis l'intégration ne devrait pas être mise en pratique permanente.

DES ARRESTATIONS

Le shérif de Clinton avait dû faire sortir les 11 Noirs de l'école et les prendre sous sa protection du fait qu'une foule ameutée avait entouré l'immeuble. C'est l'incident qui a poussé le juge à émettre l'injonction.

Le rassemblement s'était produit après quelques échauffourées survenues entre personnes des deux races, incidents que la police a attribués directement aux efforts d'intégration dans une institution qui jusque là n'avait reçu que des Blancs.

Quatre personnes, dont un étudiant noir, ont été incarcérées. Les trois Blancs ont été accusés de conduite désordonnée mais le Noirè arrêté pour sa propre protection alors qu'un groupe de Blancs le pourchassait dans la rue, a été élargi peu après.

EN ALABAMA

A Birmingham, en Alabama, le juge H. Hobard Grooms, de la Cour fédérale, a rendu jugement dans la cause de Mme Autherine Lucy Foster, qui avait été suspendue puis expulsé de l'université de l'Etat en février dernier.

Il n'a pas voulu obliger l'intitution à réadmettre Mme Foster à ses cours, en automne, mais il a laissé à la jeune Noire toute liberté de prendre de nouvelles procédures.

L'avocat de Mme Foster a déclaré quil étudiera le jugement avant de prendre toute décision. De plus, deux mesures visant à conserver la ségrégation en Alabama ont été approuvées hier dans une élection spéciale.

SPORT ET SEGREGATION

Par ailleurs, à Norfolk, Virginie un juge de la Cour fédérale a ordonné à la municipalité d'admettre sans restriction sur son terrain de golf les Noirs qui s'y présentent. L'injonction deviendra permanente le 29 septembre.

La législature de la Louisiane commence une session spéciale de 12 jours où la question primordiale à l'ordre du jour sera celle de la ségrégation raciale dans le sport.

Au Canadian Club

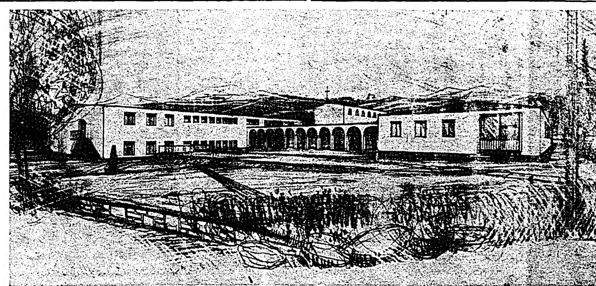
Son Excellence Francis Lacoste, Ambassadeur de France au Canada, qui sera le conférencier invité du Canadian Club d'Edmonton, mardi le 11 septembre prochain.

Le Canada donne 25,000 tonnes de blé au Pakistan

Ottawa. — Le Canada fait un don de 25,000 tonnes de blé — 925,000 boisseaux — en vue de soulager une pénurie de vivres au Pakistan, a annoncé le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson.

La valeur de ce don est d'environ $250,000, a-t-il dit à une conférence de presse. Ce don sera payé temporairement à même l'argent destiné au Plan de Colombo et le gouvernement demandera au Parlement, à sa prochaine session, de remplacer l'argent.

La disette de vivres au Pakistan, est le résultat des inondations. Plusieurs autres pays fournissent aussi des vivres au Pakistan. La Russie, entre autres, a promis 20,000 tonnes de blé et la Chine communiste donne du riz.



Les Soeurs du Bon Pasteur de Maillardville fondent un pensionnat. — Le 22 août dernier, l'on tournait la première pelletée de terre à l'endroit où sera érigé le nouveau pensionnat des Soeurs du Bon Pasteur de la paroisse Notre-Dame de Fatima, à Maillardville, C.B. Ce Couvent pourra recevoir une quinzaine de religieuses et une quarantaine d'élèves-pensionnaires. — La partie ouest est réservée aux élèves : salles de classes, salles d'études, salles de récréation et de musique, laboratoire, enseignement ménager et dortoir. A l'arrière plan se situe la Chapelle. Au centre: les réfectoires, cuisines, salle de communauté et parloirs. A droite: résidence des religieuses. — les plans ont été tracés par W. L. Ussner, architecte; la construction est réalisée par M. J. Macwood, sous la direction du R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé et sous l'administration de la Rév. Soeur Supérieure du Couvent.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 5 SEPTEMBRE 1956

Pour se mériter la paix, il faut vaincre la faim dans le monde

Les famines ont été à l'origine de nombreux conflits. Si l'on veut la paix, il faut unir toutes les forces vives contre les misères qu'entraîne la faim ! Violà le message que l'Eglise porte à l'attention de tous les fidèles, cette année encore, le 9 septembre, à l'occasion de la collecte pour les "Charités papales, les victimes de la guerre et les oeuvres d'assistance de l'épiscopat canadien."

Un milliard et demi d'êtres humains sont condamnés par la misère à une vie végétative et à une mort précoce; la malnutrition entraîne chaque année de 30 à 40 millions de décès sur un total de 60 millions.

Beaucoup de catholiques se sont émus de cette navrante situation; le mouvement international de Pax Christi s'est donné mission de faire connaître ce problème qui ne peut laisser personne indifférent. Sa brochure de grande diffusion : "J'ai faim", a montré que nous devons relever le défi. "Serions-nous encore chrétiens, si nous estimions que la loi de la charité s'arrête à nos frontières et si l'évocation des "pays de la faim" ne retentissait pas en nous comme un appel lancé à notre conscience?" y lit-on. Pax Christi propose aux catholiques, comme manifestation de la solidarité qu'ils professent, la collecte pour les "Charités papales, les victimes de la guerre et les oeuvres d'assistance de l'épiscopat canadien." De telles collectes ne peuvent qu'étancher une goutte d'eau de cet océan de misères, mais elles ne demeureront pas sans récompense !

L'attention toute particulière qu'a porté le Vatican aux famines dans le monde s'est manifestée si souvent au cours des âges qu'elle paraît être un souci quotidien, objet de préoccupations sans cesse renouvelées. Au début du mois d'août, Radio-Vatican a souligné le 25e anniversaire de la Mission papale de secours à la Russie. "L'un des plus effrayants désastres de l'histoire de l'humanité," selon le Pape Benoît XV, venait de frapper un grand pays au sortir de la révolution: des milliers de Russes auraient succombé à la famine sans le secours des Charités papales. Il en est encore de même au Vietnam, dans l'Inde et partout où des catastrophes provoquent des pénuries momentanées de vivres.

Vaincre la faim, c'est se mériter la paix ! Que cette pensée accompagne le geste de tous nos catholiques au moment de verser leur obole pour les "Charités papales, les victimes de la guerre et les oeuvres d'assistance de l'épiscopat canadien," dans nos églises, le 9 septembre.

Krishna menon

La conférence de Londres que la turbulence du colonel Nasser a provoquée, a tout l'air de n'avoir abouti qu'à un demi-échec, ce qui, au demeurant, est plus ou moins le propre de toutes les conférences internationales au temps présent. Il n'en allait pas de même au Congrès de Vienne en 1815, à celui de Paris en 1856 il y a juste cent ans, à celui de Berlin en 1878. Autres temps, autre diplomatie...

La conférence de Londres, à défaut de résultats immédiatement concret, aura tout de même produit celui de révéler certaines physionomies originales, certains tempéraments, à commencer par le représentant de l'Inde, Krishna Menon, appelé à jouer plus ou moins le rôle d'arbître entre l'Orient et l'Occident. M. Krishna Menon est aujourd'hui le collaborateur le plus intime du Pandit Nehru et le chef de la grande République de l'Inde n'ayant pas eu à intervenir pour la circonstance, il a délégué son ministre des affaires étrangères, dans lequel, à vrai dire, beaucoup espéraient découvrir l'homme qui serait assez habile pour dénouer — dénouer et non pas trancher brutalement — le noeud gordien, en présence duquel se trouvaient les vingt-deux délégués réunis à Lancaster House.

Cette attente a té déçue. A la douceur persuasive d'un Nehru, héritée de son maître Gandhi, Krishna Menon a substitué une ardeur belliqueuse presque hargneuse, dans son empressement à défendre le soi-disant bon droit de Nasser et à combattre ce qu'il considère comme un dangereux "colonialisme" là où il n'y a en réalité que les droits les plus légitimes et imprescriptibles brutalement foulés aux pieds par un dictateur piaffant, caricatural imitateur du déjà caricatural Hitler.

D'où vient cette attitude peu conciliante, dénuée de la souplesse et du soutire traditionnels propre aux dirigeants de l'Inde, ce grand pays en passe de devenir le trait d'union entre l'Occident et l'Asie ?

Il faut peut-être chercher l'explication de cette singularité dans les origines mêmes du ministre indien des affaires étrangères.

Fils d'un avocat, il naquit en 1897 à Culucut, sur la côte est de la péninsule dans la province de Madras. Et c'est à Madras qu'il fit ses études de droit, au terme desquelles il enseigna cette discipline à l'Université nationale d'Aydar. En 1924, Krishma Menon venait à Londres pour y étudier, à l'université de cette ville, les sciences politiques et économiques. Il y était reçu bachelor en 1927. En 1929, on le voit secrétaire à Londres de la Ligue indienne de Commonwealt, fonctions qu'il conservera jusqu'en 1947. Il publie alors articles et brochures sur les événements en cours et même, en 1940, un livre sur ce thème: "Pourquoi l'Inde doit combattre." En 1946, le Pandit Nehru l'envoie à Paris pour y rencontrer Molotov. En août 1947 Krishma est nommé premier commissaire pour l'Inde en Grande-Bretagne; enfin, en 1952, il préside la délégation indienne à l'O.N.U.

Une carrière, on le voit, brillante et féconde mais au cours de laquelle l'orientation de Krishna Menon s'est affirmée, sa personnalité, ses idées se sont concrétisées. Or, cette personnalité s'est orientée vers la gauche et ce contact prolongé avec l'Occident, plus particulièrement avec l'Angleterre, n'a fait que renforcer chez lui le sentiment d'une foncière antinomie entre l'Asie et l'Europe. Nous avions, en d'autres temps, assisté à un phénomène analogue avec un Gandhi, lettré jusqu'au bout des ongles, parlant un anglais oxonien et pourtant devenu, au terme d'une lente et laborieuse évolution, l'apôtre de l'indépendance indienne, et une espèce de saint, d'ascète tout à fait dans la manière du spiritualisme propre à son pays, à ce coeur de l'Asie aux prestiges duquel, il faut le dire, beaucoup d'Européens, et mêmes, ou surtout d'Anglais, ont été sensibles.

Mais Gandhi était à la fois un contemplatif et un homme d'action ... à sa manière.

Quant à Krishna Menon il apparaît comme un homme moins nuancé, moins intellectuel, plus passionné pour les problèmes d'ordre social que pour les spéculations philosophiques et les questions de psychologie raciale.

En Angleterre, il fut l'ami des travaillistes au temps de M. Attlee et l'on sait que le Labour Party était, est demeuré anticolonialiste. Ainsi s'explique l'espèce d'acharnement avec lequel Krishna Menon a soutenu la thèse de Nasser. Mais attention ! Ce n'est pas le nationalisme arabe, ce n'est pas le délire d'orgueil du dictateur égyptien qui rencontrent sa faveur. C'est bien autre chose. C'est le sentiment aigu de la misère dans laquelle sont plongés trop de millions d'hommes en Orient, fellahs d'Egypte, parias de l'Inde et ce prolétariat chinois innombrable. Ce monde est victime, aux yeux de l'homme d'Etat indien, d'un sort injuste; il cherche à briser sa gangue de misère et Kirshna Menon le voit se dresser contre ceux qui lui paraissent indûment gorgés d'une richesse dont l'origine semble douteuse. Il épouse la cause du Pauvre contre les prétentions et les exigences du Riche au risque d'aboutir à l'injustice pour avoir revendiqué de façon trop unilatérale la justice.

On voit l'ampleur des problèmes que soulève cette controverse et combien d'arguments se presseraient sous la plume pour plaider tout à tour l'une et l'autre thèse, celle d'Anthony Eden et celle de Krishna Menon.

Tout ce que nous avons voulu mettre en lumière c'est, d'une part, l'originalité du personnage venu représenter le Pandit Nehru à Londres, d'autre part le pourquoi d'une attitude que bien peu imaginaient à l'avance et dont beaucoup se sont montrés surpris.

La Bible vous parle

Si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, avoir de l'amour les une pour les autres. (I Jn 4, 11) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Du 13 au 16 septembre, à Jasper.

XXVIe Congrès de l'Association des Médecins de langue française du Canada.

Par le Docteur Louis-Philippe Mousseau.

Supposons que je sois un médecin établi à Montréal, à Québec ou à Sherbrooke. Un beau jour, je reçois une lettre officielle m'invitant à participer au vingt-sixième Congrès de l'Association des Médecins de langue française du Canada, qui se tiendra cette année à Jasper du 13 au 16 septembre prochain. Il est plus que probable que ma première réaction serait celle-ci : "En voilà une bonne... voici que mon Association, composée exclusivement de Canadiens français, me demande de traverser tout le Canada pour assister à un Congrès médical qu'elle a décidé de tenir dans une province exclusivement anglaise... Moi qui n'ait tout juste le temps de prendre quelques jours de vacance avec ma famille, chaque année... Quelle idée saugrenue!..."

Et le lendemain, je dirais à mon épouse, avec une petite pointe de philosophie: "Tout de même, il y a longtemps que nous désirons voir les Rocheuses... pourquoi n'en profiterions-nous pas ? Et je signerais le jour même, ma formule d'adhésion au Congrès.

Evidemment, si l'on se place exclusivement au point de vue scientifique, ma réaction serait tout à fait normale. Il ne faudrait tout de même pas oublier qu'avant d'être membre d'une association professionnelle médicale, j'appartiens à l'une des deux grandes races qui composent lá nation canadienne; je suis Canadien français. Si, dans la sphère de mes préoccupations, je dois donner le meilleur de moi-même à ma profession, je n'ai pas le droit pour autant d'oublier les problèmes qui se posent dans la nation. C'est ainsi que ma présence au Congrès de Jasper devrait élargir mes horizons et me mieux faire comprendre ce que peut et doit être un sain canadianisme, ainsi que le rôle que tout travailleur de l'esprit doit jouer dans son avènement.

Mon voyage dans l'Ouest canadien devrait avoir, comme première conséquence, de me mieux faire connaitre mon propre pays et par le fait même de me le mieux faire aimer. Car, je serais un bien piètre canadien, si je m'imaginais que ma patrie est restreinte aux limites de l'Ile de Montréal ou à la ligne imaginaire qui sépare le Québec de l'Ontario. Et pourtant, mes connaissances de mon propre pays se limitent à Québec, Toronto et les Chutes Niagara. Par ailleurs, la plage de Old Orchard n'a plus de secret pour moi... l'hiver dernier, je faisais mon onzième séjour en Floride... j'ai visité quatre fois l'Europe : Paris, Marseille, la côte d'Azure, Rome, Naples, Venise, Vienne... Et j'aurais de la difficulté à dire qu'elle est la capitale de la Saskatchewan... et je pourrais tout aussi bien parler d'Edmonton comme si c'était une petite ville située mi-chemin entre Vancouver et Seattle... Je sais, pour l'avoir entendu ou l'avoir lu, que l'horizon, dans les Prairies s'étend à perte de vue; que l'air est plus sec dans l'Ouest; qu'Edmonton est une ville prospère; que les Rocheuses sont majestueuses; que l'eau du Lac Louise est d'un beau bleu; que la ville de Vancouver a eu, elle aussi son enquête sur la police; que Victoria est le royaume des Anglais à leur retraite. Mes connaissances de l'Ouest se limitent malheureusement à ces quelques généralités et lorsque je veux être sincère avec moi-même, j'ai honte de mon ignorance.

Il y a une dizaine d'années, un Monsignor est venu dans ma paroisse, il nous a parlé des Canadiens français de l'Ouest et il nous a demandé d'aider à l'établissement d'un poste de radio française. Je me souviens que cela m'avait bouleversé; je savais qu'il y avait des Anglais, des Sauvages et des cowboys dans l'Ouest, mais je n'aurais jamais cru qu'il y avait suffisamment de Canadiens pour y construire un poste de radio. Par tempéramment, je ne suis pas des plus sensibles; mais tout de même, il me semble que je serais ému d'entendre du français à la radio, à 2,000 milles de Montréal...

Je me souviens que ma grand'mère, qui était une Lamoureux, nous parlait souvent de son frère, parti au temps de la course à l'or du Klondike. Après avoir séjourné au Yukon durant quelques années, il était descendu vers les Prairies et s'était établi dans un petit poste qui a pris son nom. Des Lamoureux, y en a-t-il encore dans l'Ouest?... Sont-ils encore catholiques?... Parlent-t-ils encore français?... Ah oui! j'oubliais... il y a également Maillardville... C'est là qu'un fort groupe de compatriotes sont obligés de payer une triple taxe pour maintenir leurs propres écoles. Justement, notre groupe de congressistes doit se rendre à Maillardville. Je n'ai jamais été du bois pour faire un président de St-Jean-Baptiste, mais tout de même, de me trouver au milieu de ces gens, qui, pour conserver l'âme catholique et franaçise de leurs enfants, poussent le sacrifice jusqu'à l'héroïsme, j'ai bien peur qu'un petit moton me monte à la gorge et qu'en leur serrant la main, je ne sache pas trop comment leur exprimer toute mon admiration...

Voilà comment, moi, si j'étais médecin de la rue St-Denis ou du Boulevard St-Joseph, j'aurais réagi en recevant une invitation d'assister au Congrès de Jasper; voilà comment j'en se[illegible] à croire que ce ralliement au loin est une merveilleuse idée au crédit de notre Association.

Et j'aurais parfaitement raison !

Pour nous, médecins de l'Ouest, et je crois exprimer ici les sentiments des 65 médecins canadiens-français établis entre Winnipeg et Vancouver, nous espérons de très heureux fruits de ce Congrès de Jasper.

Nous aurons grandement plaisir à vous faire admirer les splendeurs naturelles qui ornent nos régions. Nous nous efforcerons de vous accueillir avec la même cordialité que vous savez si bien nous témoigner lorsque nous vous visitons. Nous vous ferons connaître les succès professionnels que bon nombre d'entre nous obtiennent, même dans les milieux anglais. (A Edmonton, par exemple, sur 14 médecins de langue française, 10 donnent des Cours à la Faculté de Médecine de l'Université de l'Alberta). Ici comme ailleurs, en dehors de nos activités purement professionnelles, nombreux sont les organismes qui requièrent notre dévouement, que ce soit dans le domaine religieux, civique, scolaire ou national: vous aurez l'occasion de le constater sur place.

Surtout, en assistant à notre Congrès, nous croyons que vous remplirez une importante mission; vous concourrez à l'épanouissement du canadianisme, tel que nous l'entendons. Nous croyons fermement, en effet, que le Canada est un pays bi-ethnique, qui compte sur les valeurs spirituelles et culturelles des deux grandes races qui le composent, pour s'épanouir et s'orienter vers sa pleine maturité. La présence de plusieurs centaines de médecins canadiens-français réunis en congrès, la valeur scientifique des sujets qui y seront traités, le sérieux que nous apporterons aux discussions, les conclusions pratiques que nous saurons tirer de nos études en commun, tout cela devrait constituer, chez nos compatriotes de langue anglaise, comme une apologie de la culture française et les convaincre que même dans le domaine scientifique, nous, Canadiens français, pouvons apporter un élément très précieux dans l'élaboration de notre Canada. Ces constatations et la publicité que nous essaierons de leur donner devraient faciliter grandement nos rapports, tant avec les autorités médicales qu'avec nos confrères dans la profession. Les uns et les autres n'auront plus l'impression, plus ou moins acceptée, qu'un Canadien français qui réussit en médecine, c'est une exception. En un mot, ce Congrès sera pour nous une magnifique occasion d'exposer au grand jour nos chercheurs, nos travailleurs et nos gloires médicales; ce sera une sorte de démonstration de la maturité professionnelle des Canadiens français. Et il est impossible que ces heureux résultats ne s'étendent bien au delà des frontières de l'Alberta.

En dehors des réunions purement scientifiques du Congrès, vous aurez certainement l'occasion d'entrer en contact avec vos compatriotes, au cours de votre séjour dans l'Ouest. Ces contacts vous permettront de constater que vos frères de l'Ouest ont joué dans le passé un rôle très important dans la civilisation de ces vastes contrées. Que ce soit comme missionnaires, coureurs de bois, colons, religieuses hospitalières ou enseignantes, commerçants, constructeurs ou médecins, à peu près partout, ils ont joué le rôle de pionniers. Et aujourd'hui, dans bien des milieux civils et autres, on les considères et on les traite presque comme des étrangers, tout simplement parce que leurs droits de premiers occupants sont étouffés par la loi de la force et du plus grand nombre. Lorsque vous comparerez cette situation pénible qui est faite à vos compatriotes de l'Ouest au traitement basé sur la justice et la charité, que vous réservez aux Anglais, catholiques comme protestants, de la Province de Québec, vous ne pourrez que difficilement vous défendre contre un sentiment de révolte. Si d'une part, vous admirez le courage et la tenacité des canadiens, d'autre part, vous serez tout naturellement amenés à vous poser cette question pratique: "Que pourrais-je faire pour les aider ?"

Sans doute vos témoignages d'admiration, vos paroles d'encouragement nous seront un précieux réconfort dans la lutte quotidienne que nous devons livrer pour maintenir et développer notre foi catholique et notre culture française. Mais il y a plus et mieux.

Nos luttes sont vos luttes et vous devez vous en convaincre. Nous sommes comme des soldats qui bataillent sur les premières lignes du front et en défendant notre héritage, c'est également la vôtre que nous protégeons. Nous croyons donc sincèrement avoir droit à votre secours et nous y comptons.

Déjà, bon nombre d'entre vous nous ont aidés financièrement. Nous ne pouvons oublier votre participation active à l'établissement de nos postes de radio, vos dons aux écoles de Maillardville, vos contributions à nos Concours de français, votre générosité à l'endroit de la souscription nationale, organisée annuellement par le Conseil de Vie Française. Tout cela nous le connaissons et

(suite à la page 6)

Un juge indonésien s'est converti au catholicisme

Soekaboemi, Indonésie. (CCC) — M. Maenkom, le juge indonésien dans la cause intentée au Hollandais Léon Jungschlaeger, vient de se convertir au catholicisme.

Le fameux procès contre M. Jungschlaeger avait duré plus de quinze mois. Le ministère public avait requis la peine capitale, mais huit jours avant que le juge Maenkom devait prononcer la sentence, M. Jungschlaeger mourait après avoir pu recevoir les derniers Sacrements. Cette retentissante cause avait à l'époque été considérée comme un symbole de l'inimitié entre l'Indonésie et les Pays-Bas. Aussi les catholiques d'Indonésie voient-ils dans la conversion du Juge Maenkom l'affirmation du caractère supranational de l'Eglise romaine.

—L'éture, c'est de l'action consentrée. (C. de Reynold)

DECOUVERTE DE FRESQUES SUR LA VIE DE LA VIERGE

Venise. (CCC) — De nouvelles fresques ont été découvertes dans l'église Saint-Marc. Elle sont du XIVe siècle et représentent la vie de la Vierge. Il n'est pas possible, pour le moment, de les attribuer à un peintre connu.

La découverte a été faite sur la partie inférieure du mur où se trouvent déjà les peintures de Fiammenghino.

POUR LA SANCTIFICATION DES GRANDES FETES

Bruxelles. (CCC) — M. le chanoine Coegaert, d'Anvers, bien connu en Belgique pour ses campagnes contre le bonhomme Noël et pour la réintroduction du crucifix au foyer familial, vient de prendre une nouvelle initiative. Elle tend à convaincre les catholiques belges de faire usage pour transmettre leurs voeux de Noël et de Pâques uniquement de cartes postales à sujets religieux.

Le médecin doit tenir compte

De toute la personnalité du malade

Castelgandolfo. (CCC) — En prescrivant un traitement, un médecin doit tenir compte de son malade, de toute la personnalité de son malade, y compris sa position dans la société, a déclaré le Saint-Père. "Quelles seront les conséquences pratiques de l'intervention qu'il propose?" a aemandé le Pape, en s'adressant dimanche le 19, au comité exécutif de l'Union internationale contre le cancer, principal organisme mondial combattant cette maladie.

Le Pape Pie XII a déclaré aux spécialistes du cancer qu'il a prié Dieu de les éclairer dans leurs recherches pour vaincre cette terrible maladie. L'humanité se verrait épargner une "somme énorme de souffrances" si on connaissait mieux les causes du cancer, dit-il.

"Dans quelle mesure le médecin a-t-il la permission de risquer une grave intervention dangereuse et comportant d'importants sacrifices ? Quel avantage le malade en retirera-t-il? "Au lieu de lui imposer des infirmités lourdes et permanentes, qui le réduiront à l'inaction presque totale, ne vaudrait-il [illegible] aussi longtemps qeu sa maladie le lui permettra?" a dit Pie XII.

"Parfois, au contraire, l'espoir de soulager la douleur, de prolonger la vie quelque peu, d'apporter un soulagement indispensable autorisera un traitement dispendieux quand la fin ne laisse aucun espoir de toutes façons.

"Quelle responsabilité pour ceux qui tiennent entre leurs mains la décision finale!" s'est exclamé le chef de l'E[illegible]

UNE STATUE DU CHRIST-ROI AU-DESSUS DE LISBONNE

Lisbonne. (CCC) — Une collecte a été organisée dans toutes les églises du Portugal en vue de l'érection d'une statue du Christ-Roi à Lisbonne. L'Episcopat portugais avait fait le voeu, en 1939, de faire ériger un tel monument si le Portugal était préservé de la Guerre. L'emplacement où la statue sera élevée est une colline située au sud du Tage.

* * *

UNE EGLISE EN VERRE SERA CONSTRUITE

Rome. (CCC) — La Commission pour l'Art Sacré en Italie a donné, à titre d'expérience, son autorisation pour la construction d'une église en verre qui sera érigée à Baranzate, dans la Province de Milan.

L'avis d'un évêque américain sur l'automobilisme

Steubenville. (CCC) — Son Exc. Mgr Mussio, évêque de Steubenville, Ohio, Etats-Unis, déclare, dans une Lettre Pastorale, que toute infraction volontaire des règles de la circulation doit être accusée en confession, comme tout autre péché. Il ne faut pas que les gens soient à la mercie de conducteurs déraisonnables. Ceux-ci peuvent vivre, même s'ils ne conduisent pas. Mais il devient de plus en plus impossible de supporter de tels dangers publics.

Pavillon béni par le Pape

Cité du Vatican. (CCC) — Le Pape a béni le "pavillon" destiné au sanctuaire de la Vierge des Douleurs de Chicago, récemment élevé au rang de basilique mineure. Le "pavillon" symbolique, qui sera utilisé dans les grandes cérémonies, est en soie rouge et jaune et s'orne de broderie et de scènes religieuses peintes par des artistes italiens. Il a été présenté au Saint-Père par le cardinal Nicola Canali, protecteur des Servites de Marie qui desservent la basilique à laquelle il est [illegible]

Pour ne pas trahir je me suis coupé la langue

Un témoignage

Cet épisode bouleversant de la lutte héroïque qu'a soutenue l'Eglise en Chine communiste a été rapporté par un des speakers de Radio-Vatican, Stanislas Kouknik, chargé des émissions tchécoslovaques. Il se passe de tout commentaire...

Lorsque le Père Alfeo Emaldi, missionnaire en Chine, rentra dans son petit village natal de Lugo di Romagna, il y avait plus de vingt-cinq ans que ses parents ne l'avaient pas revu. Il était encore en pleine force de l'âge quand ils l'avaient accompagné à la gare, partant pour ces terres lointaines où, comme tant de ses frères en saint François, il allait porter le message d'amour; maintenant, plus proches de quatre-vingts ans que de septante, ils se sentaient si vieux, si épuisés d'inquiétude qu'ils se demandaient s'ils reverraient jamais leur enfant ailleurs que dans la maison du Père. Et, longuement silencieux, ils passaient des heures à penser à l'absent...

Pourtant l'incroyable s'est réalisé : la Bonté du Seigneur est infinie. Alfeo est revenu ! Cela avait d'abord été un télégramme, arrivé d'Asie, et qui a remué tout le village. Puis, après quelques semaines, — comme elles ont paru longues, — de Rome, on a prévenu qu'il était en Italie, qu'un de ses frères allaient le reconduire à Lugo. Enfin, le jour est venu; il est descendu de l'autobus; il a couru vers sa vieille maman, il s'est penché vers le visage en larmes, et, à côté d'eux, le vieux papa tremblait d'émotion. Mais qu'était-ce donc? Pourquoi Alfeo, qui jadis avait la langue assez bien pendue, proférait-il maintenant des sons étranges, un langage inarticulé, comme s'il mangeait de la bouillie. Etait-il devenu muet? Etait-ce cela le chinois qu'il parlait là-bas? Et l'étonnante, l'admirable histoire fut dite par son compagnon.

A Tien-Tsin, où il résidait avec les Pères Dagnilo et Lapis, des fils de saint François comme lui, le Père Alfeo Tmaldi avait constitué une très courageuse et vivante communauté catholique autour de leur maison. A peine installé, le régime de Mao Tsé-toung leur chercha noise. Partout, dans la Chine dominée par l'étoile rouge, les persécutions commençaient: les chrétiens chinois en étaient les principales victimes, des missionnaires européens étaient, de plus en plus nombreux, expulsés. A Tien-Tsin, la situation était un peu particulière: le local où était installée la Mission était la propriété de la colonie italienne de la ville. Des commençants avec qui les autorités communistes ne tenaient point à entrer en conflit. Impossible donc d'expulser, sans autre forme de procès, les Missionnaires! Les trois franciscains profitaient donc de ce cas particulier pour demeurer en place et continuer leur oeuvre apostolique, dans la mesure où elle demeurait possible. Des fenêtres de leur maison, ils pouvaient observer les policiers chargés de les surveiller, nuit et jour, et quand il faisait trop mauvais, ils s'avançaient vers ces pauvres diables pour leur dire: "Ne restez donc pas dehors, entrez. On vous donnera du thé chaud."

Mais, voyant qu'ils ne pouvaient pas exercer un apostolat personnel, les trois Pères avaient cherché un moyen d'atteindre quand même leurs ouailles. Ce moyen, ils l'avaient trouvé dans la grande idée qui, en Europe, est celle de l'Action Catholique: les laïcs relayant les prêtres, étendant leur action. Aussitôt pensé, aussitôt fait! Avec un petit groupe de fidèles très sûrs, les Missionnaires fondèrent une section de la **Légion de Marie**, cette courageuse, énergique organisation qui, partie de l'Irlande, est en train de conquérer le monde. Très vite, le petit noyau grandit: dans le seul vicariat de Tien-Tsin, il atteignit six cents membres. Six cents résolus, affirmés, prêts à tenir jusqu'au bout, jusqu'au martyre.

Il va de soi que, très vite, la police de Mao s'inquiéta. Ces gens qui se rassemblaient en secret? des agents de l'impérialisme, des espions à la solde de l'Amérique. La presse officielle cria bien haut cet avertissement, ajoutant que les gens de cette "Légion de Marie" étaient de sac et de corde, et les femmes de moralité plus que suspecte. La campagne de calomnies ne sembla pas porter beaucoup de fruits: la Légion continua à voir grossir ses rangs.

Il y a deux ans environ, la persécution alors commença, franche et brutale. Des arrestations massives furent opérées: sur les places, devant le peuple assemblé, on traina, on "jugea" les coupables. Ce qui n'empêcha nullement la Légion de continuer à vivre; elle riposta même, à sa manière, et, au coin des rues, on vit paraître d'innombrables papillons, collés durant la nuit, où les Marxistes était dénoncés de la meilleure manière. La police commença à perdre la tête, ne sachant où frapper.

Un homme, un seul homme, connaissait les noms de tous les membres de la Légion de Marie. C'était lui donc qu'il fallait atteindre et contraindre à parler. Le 10 novembre 1951, le Père Emaldi travaillait chez lui quand une troupe de policiers fit irruption sur son seuil. Les noms, il fallait livrer les noms ! ou bien... Et en le quittant, ils laissèrent au Père un questionnaire à remplir et à signer, concernant l'Association, ses méthodes de recrutement, ses membres. Le lendemain, ils reviendraient le prendre. Qu'il fût dûment rempli ou sinon...

Le Père Emaldi regarda la feuille en silence. Une soudaine angoisse montait en lui. Il savait ce que veut dire la mise en demeure du chef de la police. S'il refusait, s'il n'écrivait rien, s'il ne dénonçait aucun des adhérents, ce qui l'attendait lui, c'était l'interrogatoire épuisant, la prison, la torture... Et il savait ce que cela signifie aussi: être torturé par les Chinois. Mais ce n'était pas de la souffrance physique qu'il avait peur; **c'était d'autre chose, de lui-même**, de son énergie physique, de sa persévérance. S'il était vraiment torturé, que ferait-il? Une prière jaillissait en lui, du profond de son coeur: "Mon Dieu, alors, **donnez-moi la force !**"

C'est alors que ses regards qui parcouraient sa chambre presque avec inconscience, tombèrent, sur la table de toilette, sur son vieux raoir... L'idée aussitôt le traversa en éclair et, instantanément, il la mit à exécution. Il prit une des lames d'acier bleu, une "Gillette" presque noire; il se plaça devant le miroir et, d'un coup, se trancha le bout de la langue, Le sang se mit à couler, glissant en filant aux commissures des lèvres. Il essaya de prononcer quelques mots: il parlait encore. Il reprit une autre lame, une neuve cette fois, et recommença, durement; presque sauvagement, sans même regarder le miroir, en aveugle. Il refit un essai de parole: des sons inarticulés s'échappèrent de ses lèvres, avec un gargouillis de sang. Alors dans la douleur, une joie profonde monta en lui; il pencha les yeux vers le petit crucifix de bois posé sur sa table...

Le questionnaire de la police était là, sur lequel le sang venait de tomber. Le Père Alfeo prit une plume et, malaisément car sa main tremblait un peu, en gros caractère, il écrivit, en travers de la page: "Pour ne pas trahir, je me suis coupé la langue."

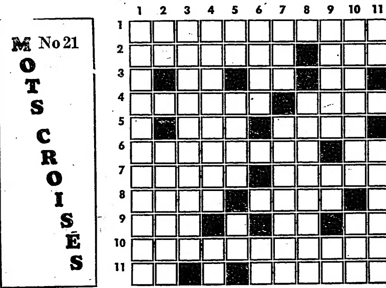
Est-ce par suite de la stupéfaction que leur causa ce geste? Les autorités communistes n'osèrent pas arrêter le Père. Après quelques jours d'hôpital, on lui signifia seulement qu'il était expulsé de Tien-Tsin. Mais son témoignage avait été donné: on en parle dans toute la catholicité de Chine, du martyr volontaire pour la cause du Christ.

(Ecclesia)

1er gamin — Veux-tu voir notre petit bébé?

2ème gamin — Non, j'en ai déjà vu des bébés.

1er gamin — Oui, mais celui-là c'est un modèle 1956.



HORIZONTALEMENT

1 — Qui aiment à enjoliver.
2 — Chose telle qu'elle est en soi, par opposition à phénomène — Figure héraldique en forme de T.
3 — Pronom personnel — Abréviation de docteur — Préfixe privatif.
4 — Petite rue étroite — Soutiré.
5 — Préfixe signifiant nouveau — En outre, de plus.
6 — Petite lettre placée à côté d'un mot pour indiquer un renvoi — Conjugaison.
7 — Averses, pluies soudaines — Faire cuire dans la friture.
8 — Genre de poissons plats, comestibles, des mers [illegible] — Mot sémitique signifiant fils.
9 — Ferme, solide — Connu — Mesure itinéraire chinoise.
10 — Travail d'ébéniste.
11 — D'un verbe gai — Classer par séries.

VERTICALEMENT

1 — Piquer une viande de lard.
2 — Numéro — Etonné, interdit.
3 — Qui est de la nature des bêtes de somme.
4 — Œufs battus ensemble et cuits dans la poêle — Sans ornement.
5 — Chemin de halage — Adverbe signifiant alors — Note de la gamme.
6 — Péninsule de l'Asie méridionale — Consonnes jumelles.
7 — Animal mou, contractile — Ravage, tourmente par des irruptions, des actes de brigandage.
8 — Faire un éternuement.
9 — Qui rend service — Onze — Du verbe rire.
10 — Rendre la vie — La plus vile populace.
11 — Connu — Mettre des cercles à un tonneau.

(Solution de ce problème en page 7)



Prix du marché

A ma grande surprise, la semaine passée, ma femme me tend "La Survivance" en me disant : "Tiens pour une fois, voici de quoi te surprendre et peut-être t'intéresser... voir page 7 tout près des comics...?" Je n'en suis pas encore revenu, voir que vous tentez de faire quelque chose pour nous les HABITANTS. Je parle de la Revue du "Marché aux bestiaux". Seulement j'aimerais savoir comment vous faites pour avoir un prix moyen? Ne serait-il pas plus sage d'avoir le marché du mardi, par exemple, puis à mon avis un tableau serait plus pratique que votre colonne. Peut-être qu'entre parenthèses vous pourriez nous laisser les prix de la semaine d'avant, ce qui nous permettrait à nous autres de faire les comparaisons.

Si je me suis permis de vous écrire et de vous donner mes quelques idées c'est *parce que je suis intéressé* à ce que ça se continue et puis, il y a longtemps que je l'attendais cette réalisation, votre Propagandiste nous l'avait promis il y a 2 ans... seulement comme Séraphin "Tranquillement, pas vite" c'est venu et je vous en remercie.

Je vous autorise a passer ma lettre sur la "Tribune libre" parce que j'aimerais bien savoir ce que pensent mes Chums des alentours sur cette affaire. Peut être que les idées des uns et des autres pourraient vous aider.

Bien à Vous,

L. Eleveur.

—Il n'y a au monde qu'un problème, qui tient dans la formule de la Communion: "Et mon âme sera sauvée." (Paul Bourget)

Le missionnaire moderne

Doit être un économiste

Antigonish. (CCC) — Le missionnaire moderne doit être un économiste averti s'il désire apporter la chrétienté et la paix aux nations étrangères, selon le R.P. Harvey Steel, missionnaire originaire de la Nouvelle-Ecosse.

Le Père Steel, qui a fait un séjour de sept années en Chine et passé 11 ans de sa vie en Amérique du Sud, a déclaré à la conférence sur les questions rurales et industrielles que la majorité des êtres humains réclament de meilleures conditions de vie et que le programme de tout missionnaire doit être à base de philosophie et de moralité. Il a ajouté que le mouvement coopératif d'Antigonish a été accepté à l'étranger parce qu'il "offre des solutions pratiques aux problèmes économiques, qu'il cultive le sens des responsabilités chez les individus pris individuellement ou en groupes, et qu'il est basé sur de solides principes moraux et philosophiques."

Mgr M.-M. Coady, ancien directeur du service d'extension de l'université. St-François-Xavier, a déclaré que la vie peut être apportée à tous les peuples par l'application d'une formule démocratique qui en est la base philosophique.

Deux autres conférenciers de marque ont été entendus à cette réunion, Mgr George G. Higgins, directeur du département d'Action sociale de National Catholic Welfare Conference, à Washington et M. Claude Jodoin, président du Congrès du travail du Canada. Mgr Higgins a traité de divers aspects du monde syndical aux Etats-Unis; M. Jodoin a préconisé un programme gouvernemental d'assurance-santé et une meilleure politique de pensions.

Deux soeurs à l'honneur



(Photo Central Press Canadian)

Une deuxième petite-fille du premier ministre Louis-S. St-Laurent vient d'être graduée aux cours universitaires d'entraînement d'officiers de réserve de l'Aviation canadienne. Il s'agit de Mlle Thérèse Samson, qui reçoit ici les félicitations du Dr G. E. Hall, président de l'Université Western Ontario. Sa soeur Monique, à droite, avait été graduée en 1955. Ces élèves subissent un entrainement de trois mois, durant l'été, puis poursuivent leurs études à l'université en vue de recevoir leurs brevets d'officiers.

DE NOMBREUSES UNIONS REGULARISEES AU VENEZUELA

Carayaca, Venezuela. (CCC) — Des RR. PP. Rédemptoristes du Caracas, à la suite d'une retraite qu'ils ont prêchée, ont régularisé les liens matrimoniaux de 286 ménages qui habitent des agglomérations près de Caracas. Ces ménages qui ont été ainsi mariés selon les lois de l'Eglise ont au total 926 enfants. Au cours de la même retraite, 620 adultes ont fait leur première communion.

ENTREE EN RELIGION D'UN VETERAN DE L'APOSTOLAT

Durban. (CCC) — M. le Dr K. F. McMurtrie, qui depuis une cinquantaine d'années était au service des stations médicales missionnaires d'Afrique du Sud dont il fonda un grand nombre, vient de demander, à l'âge de 74 ans, son admission en qualité de frère dans un couvent bénédictin du Transvaal.

—Un chrétien sans messe: une terre où le soleil ne passe pas. (Josse Alzin)

La situation au Moyen-Orient

Vue par un journal portugais

Lisbonne. (CCC) — Le journal catholique portugais "Novidades" de Lisbonne, dans une étude de la situation au Moyen-Orient, condamne la position prise par le capitalisme en Afrique, sans toutefois prendre le parti de l'Egypte.

Le journal écrit notamment: "Que les 18 millions d'habitants cantonnés dans les 13,000 milles carrés du Delta du Nil aient à manger ou meurent de faim, cela n'intéresse point le capitalisme, qui — lorsqu'il parle de pays sous-développés — pense aux possibilités d'investissements et de profits, et oublie les devoirs de justice sociale qui incombent au capital dans le domaine du droit à la vie de tous les peuples."

Le quotidien catholique portugais conclut son article en ces termes: "Sans charité, on ne s'attache pas les hommes. Pour les civiliser, les richesses du coeur valent plus que celles des coffres Notre histoire en témoigne, qu'en cette matière nous n'avons rien à apprendre des étrangers; au contraire, il faut nous garder de leurs mauvais exemples."

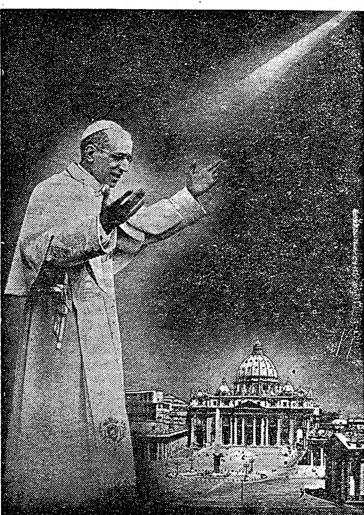
A l'appui de son argumentation, "Novidades" évoque les "projets grandioses du cardinal Lavigerie", ainsi que les Encycliques de Benoit XV et de Pie XI visant à la christianisation des Africains.

Les gens qui toussent sont surtout insupportables au théâtre.

Parce que leurs voisins les prennent toujours en grippe.

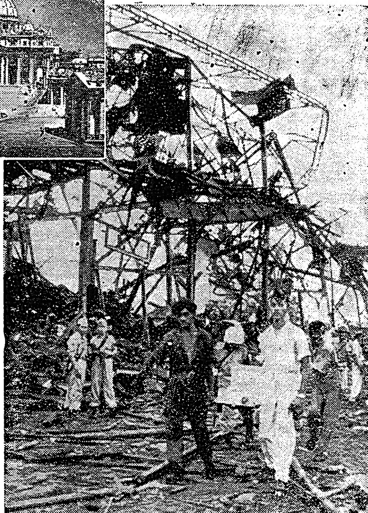
NOUS TOUS CANADIENS ALLONS AU SECOURS

- DE CEUX QUI ONT FAIM
- DE CEUX QUI ONT SOIF
- DE CEUX QUI ONT FROID



Le Souverain Pontife se penche toujours avec amour et compassion sur ces malheureux si cruellement éprouvés par les calamités.

- Victimes des conflits internationaux
- Victimes des persécutions
- Victimes des catastrophes naturelles
- Victimes de malheurs de toutes sortes



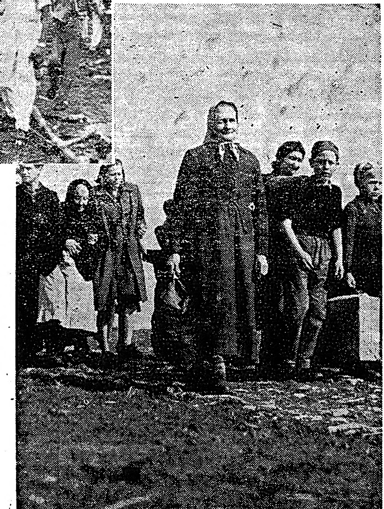
Les désastres se multiplient dans le monde. Cette saisissante photo des ruines provoquées par une explosion de dynamite, à Cali, ville de Colombie, montre comme peut être grande la détresse des populations éprouvées par les séismes, inondations, désastres miniers, ferroviaires, maritimes et autres.

Répondons **sans hésiter** à l'**appel pressant** de Nosseigneurs les Archevêques et Evêques, lors de la quête qui sera faite dans toutes les églises du Canada

LE 9 SEPTEMBRE

pour les CHARITES PAPALES, les VICTIMES de la GUERRE et les OEUVRES D'ASSISTANCE de L'EPISCOPAT CANADIEN

Secrétariat de la Conférence Catholique Canadienne, 447, rue Sussex — Ottawa 2, Ont.



Le désir de la liberté se manifeste à tout âge. Des jeunes gens aident des vieillards à traverser en Allemagne de l'ouest pour fuir la tyrannie communiste de l'Allemagne de l'Est. Ils représentent les milliers de sans-logis qu'aident les Charités papales.

Les Franco-Colombiens

Ambassadeurs de culture française

Un des moyens les plus efficaces de maintenir l'unité et la cohésion entre les différents groupes de langue française du Canada et des Etats-Unis, est certainement ce qu'on a appelé les pèlerinages historiques et patriotiques.

"Le Devoir" en a pris l'initiative il y a plusieurs années. Sous le nom de "Voyages de la Liaison française", la Vie française, de Québec, a rendu très populaires ce moyen d'échange culturel à travers le continent.

Nos Compatriotes du Québec ou d'ailleurs qui ont entrepris cet été ces excursions, par exemple dans l'Ouest canadien et sur la Côte du Pacifique, ont pu constater avec surprise d'abord, puis avec une joie grandissante combien ces contacts avec les minorités de la dispersion ont ouvert leur esprit à plus de fierté, de compréhension et de sympathie, ont réveillé en eux le sens des responsabilités et un sentiment de solidarité avec le reste du pays. D'autre part les Canadiens français disséminés ça et là à travers le Canada ont reçu de ces visites encouragement et réconfort; ils se sont sentis moins isolés et plus généreux à lutter pour la survivance d'un héritage, d'une culture dont ils ont mieux compris la beauté et la grandeur. Et ainsi ceux qui leur ont apporté ces messages de sympathie et de fraternité ont été vraiment les ambassadeurs de la culture française.

Et de cette culture supérieure, parce que latine et chrétienne, ils ont été aussi les ambassadeurs auprès de leurs compatriotes de langue anglaise, à qui ils ont eu l'occasion de révéler par là l'existence d'un Canada bilingue et à double culture, d'une Province française, de minorités françaises, appelées à jouer un rôle prééminent dans le développement de la Patrie commune. Ce triple effet de sympathie, d'encouragement et de compréhension, facteurs d'unité, a été le fruit des visites de la Liaison française, tout comme celle des groupes ou des individus.

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler ici le passage au milieu de nous, cet été, de 4 groupes nombreux de la Liaison, de noter l'enthousiasme qu'ils ont manifesté, comme celui qu'ils ont suscité. Nous sommes sûrs qu'à leur retour ils se feront NOS ambassadeurs auprès de nos compatriotes et rediront partout avec admiration ou sympathie ce qu'ils auront pu voir "des grandeurs et des misères de notre survivance"...

D'une façon plus efficace encore parce qu'avec un but plus exclusif de propagande artistique, le voyage des "Disciples de Massenet" s'est avéré une vraie mission culturelle. C'est avec raison qu'on les a appelés "les Ambassadeurs de la culture française". Il est regrettable que la plupart des journaux de langue anglaise aient ignoré le passage des Disciples, du moins à Vancouver et n'aient pas souligné le succès extraordinaire qu'ils ont remporté partout où ils ont donné leurs concerts.

Par contre c'est avec un vif enthousiasme que les journaux français de l'Ouest ont prodigué à nos artistes les éloges les plus flatteurs et certes des plus mérités. Par ailleurs lors de la visite de M. Paul Doyon à Vancouver, Stanley Bligh, du "SUN" lui a ménagé une entrevue et consacré une note biographique accompagnée de remarques très élogieuses sur sa vocation et carrière musicale. Il qualifie notre organiste et pianiste québéquois: "one of Canada's most standing musicians." M. Doyon et sa charmante épouse nous ont honorés de leur visite personnelle à la Communauté. Durant la semaine qu'ils ont passé à Vancouver, ils ont été les hôtes intimes de M. et Mme Emile Chabot.

Au nombre des éminents ambassadeurs de culture française qui nous ont visités cet été, comment ne pas signaler spécialement les représentants officiels de la Vie française, le zélé représentant du Pacifique Canadien, M. le Chanoine Panneton, qui a écrit ses impressions dans un remarquable article du "Bien Public" des Trois-Rivières; M. Esdras Minville, doyen des Sciences Sociales à l'Université de Montréal.

Lors de la réception faite à un groupe de la Liaison, dans la Salle paroissiale de St-Sacrement, M. Minville fut invité à nous adresser la parole. En une improvisation pleine de charme et de simplicité, ce profond penseur, s'éleva tout de suite au dessus des banalités d'usage et nous traça avec l'éloquence du coeur et de la pensée, tout un programme de fierté et de fidélité, que nous ne pouvons malheureusement résumer ici qu'à grands traits.

D'abord il nous dit que c'est avec émotion et serrement de coeur qu'il a traversé notre immense Canada, et pris contact avec d'authentiques minorités françaises. "Les valeurs que vous défendez, dit-il, justifient le courage que vous déployez. Un voyage comme celui que nous faisons aujourd'hui, nous donne une idée de l'immensité de notre pays. — De cet immense pays, différencié encore par l'histoire, l'économique, le culturel, faisons une patrie unifiée, qui respecte les différentes cultures. — Au delà de la vie matérielle, économique, bâtissons une cité humaine, spirituelle; faisons-en une réussite, une réalisation au profit de l'humanité tout entière. — Une crise de civilisation ne résoud pas sur le plan économique seulement mais surtout sur le plan de l'esprit. — C'est l'avenir que vous bâtissez, dit-il en concluant. Vous avez droit à notre admiration pour le grandiose travail de survivance que vous accomplissez aux avant-postes. Aux yeux de quelques-uns, ce sont des folies. Moi, je vous répète que ce sont des folies salvatrices".

LA FILLE D'UN EX-COMMUNISTE ENTRE AU COUVENT

New-York. (CCC) — Mlle Julia Budensz, fille de M. L. F. Budensz, professeur à l'université catholique de Fordham et ancien rédacteur au quotidien communiste "Daily Worker" a demandé son admission dans un couvent des Ursulines. Il y a onze ans que son père s'est séparé des communistes et s'est fait baptisé avec toute sa famille.

—Le gourmand creuse sa fosse avec ses dents. (Proverbe)

VANCOUVER

Chez les RR. SS. du Bon-Pasteur

Les Religieuses de notre Ecole paroissiale ont eu le plaisir d'accueillir, le 16 août, deux Supérieures majeures de leur Maison-Mère de Québec, en visite canonique à leurs deux couvents de la Colombie canadienne. Ce sont les Très Révérendes Mères de St-Jean-Marie, assistante-générale et M.-St-Ludger de Munster, économe générale. Elles amenaient avec elles, Sr M.-Blanche de Castille, de Marieville, qui enseignera à notre école, à la place de Sr M. de Ste-Joanna, nommée pour l'école de Fatima (Maillardville).

Sr M.-Patricia, de la communauté de Vancouver, va également à Fatima, remplaçant Sr M.-Céline des Anges, en obédience à Vancouver.

Dans nos registres

Baptêmes: 29 juillet: Muriel-Rosalia-Ann, enfant d'Armand Laviolette et de Mary Deptuck. Parrain et marraine: Paul Minnix et Joséphine Brown. Célébrant: R.P. Lemire, s.s.s.

5 août: Ronald Gérard, enfant de Ronald Mayhew et Thelma Davis. Parrain et marraine: Wilfrid Tremblay et Patricia Dohm. Cél.: R.P. Lemire.

26 août: Jacqueline-Denise, enfant de William Dawn et de Elisabeth Granger. Parrain et marraine: Jean Martin et Louise Debort. Cél.: R.P. Lemire.

27 août: Yves-Colin-Pierre, enfant de James D. Fisher et Lucille Gauthier. Parrain et marraine: Dr Pierre Gauthier et Carmen Belair. Cél.: R. P. Lemire.

Mariage

7 juillet: Charles-Edouard Peladeau et Doris Gaudry.

28 juillet: Lorenzo Ouellette et Monique Charbonneau; Peter Janssens et Jacqueline Hinneman.

28 juillet: Norman Tilbé et Roberta Tisseur.

3 août: Marcel Campagne et Viviane Senyk.

4 août: Claude Lusseau et Thérèse Gariépy.

Funérailles: 18 août: Pierre Chicoine.

Nos hôtes

Se sont enrégistrés dans le cahier des visiteurs en août: MM. les Chanoines Dyon et Lapointe, des Trois-Rivières; MM. les abbés: Fernand Lecavalier, du Collège Grasset; T. Ennis, curé de St-Honoré de Beauce, Charles Dumas, curé de Loretteville; Marchildon, visiteur des Ecoles de Saskatchewan, de Prince-Albert; R.P. H. Côté, assistant-général des Pères Blancs, à Rome; Guy Bédard, Jacques Fraser et Claude Pelletier du Séminaire de Québec; M. l'abbé Poulin, aumônier dans l'aviation; les RR. SS. Anne Clare, Zotique-Marie et Jean de Jésus, des SS. de la Providence, Etats-Unis.

BREYNAT

Le 14 août le Rév. Frère Laurent Bruyère, o.m.i., nous arrivait pour prêter main forte au Frère Maurice Laricque, o.m.i., sur la construction de notre école et celle du couvent, etc.

M. Lucien Germain est revenu de Drayton Valley sur sa ferme. M. Germain et son épouse sont devenus les heureux parents d'un autre petit garçon.

Mme E. Bennett, notre garde-malade, revenait, dernièrement, de vacances, elle est repartie aussitôt, pour permettre à M. Willie St-Jean et M. Arthur Bourassa de faire les réparations urgentes à sa maison.

M. Philippe Hébert nous est revenu de Prince-Georges. Sa dame et son fils, Lionel, doivent arriver sous peu.

M. Albert Godin, concierge à l'hôtel York du Lac-la-Biche, travaille à l'école catholique séparée depuis quelques jours.

Le 19 août les dames de l'autel ont organisé une veillée d'église très bien réussie. Ce fut en préparation du Bazar annuel, au début de novembre.

M. Alex Duperron et son fils étaient en visite chez M. Stanislas Duperron.

Le douze août M. et Mme Edmond Ulliac, accompagnés de M. et Mme Jean Ulliac, de Gourin, Alta, visitaient M. et Mme Stanislas Duperron et d'autres parents.

Samedi et dimanche dernier, M. et Mme Aurel Leclair, accompagnés de M. et Mme Wilfrid Parenteau étaient en visite chez Mlle Léa Leclair.

Enfin les soeurs de Notre-Dame de la Croix: RR. SS. Marie de la Nativité, Marie-Claire et Marie Amédée sont parmi nous et installées dans leur couvent depuis samedi le 25 août pour prendre la direction de notre école catholique séparée. Toute la population catholique leur souhaite la plus cordiale bienvenue. D'ailleurs elles se sont déjà aperçues qu'elles sont désirées ici depuis bien longtemps.

Les récoltes sont belles et en partie coupées, mais la pluie vient de tout retarder, cela ne sera pas long... il vente.

Ahmedabad, Inde. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a fait parvenir $10,000 aux sinistrés du récent tremblement de terre dans la péninsule Kutch; Son Exc. Mgr Edwin Pinto, s.j., d'Ahmedabad, confrère avec l'autorité civile en vue de la distribution de ce don.

Feu M. l'abbé J. A. Normandeau . . .

(suite de la page 1)

1886 à 1893, il y eut un temps où, trop peu certain de sa vocation, Joseph-Aldric Normandeau se livra à l'étude du droit (1893-1897). Mais enfin la lumière se fit, l'appel de Dieu retentit plus haut, et, quittant le monde pour revêtir la soutane, le grand jeune homme de 23 ans entra au Séminaire de Montréal. Deux années d'étude et de formation sacerdotale dans ce vénérable établissement, suivies d'une troisième au collège de Valleyfield, le conduisirent jusqu'à l'ordination à la prêtrise, qu'il reçut des mains de Mgr Emard, le 8 juillet 1900.

Prêtre, l'abbé Normandeau songeait-il encore à ses promesses d'enfant?... à sa dédicace aux missions du Nord-Ouest?... Il n'y parut rien d'abord, car on le vit immédiatement vicaire dans la paroisse où demeuraient ses parents, Saint-Etienne de Beauharnois, dont le bon vieux curé, M. Allard, était malade; et on le vit ensuite, d'octobre 1900 à Pâques 1901, vicaire à la cathédrale de Valleyfield.

Mais n'était-ce point par obéissance à son Evêque plutôt que d'après son propre désir?... Le fait est que, pour l'obtenir de Mgr Emard, il fallut une demande pressante du vénérable Evêque de Saint-Albert, Mgr Grandin.

DANS LE DIOCESE DE SAINT-ALBERT, FUTUR ARCHIDIOCESE D'EDMONTON.

Ici on serait tenté de faire au jeune prêtre de 1901 le reproche d'avoir oublié le vieil évêque à longue barbe qui avait tant impressionné ses dix ans, et qui achevait alors paisiblement sa rude vie à la Mission Saint-Bernard, du Petit Lac des Esclaves. Mais la Providence a ses voies mystérieuses: si Elle donnait l'ardeur du jeune prêtre au diocèse de Saint-Albert, qui allait être sous peu l'archidiocèse d'Edmonton, Elle réservait l'expérience de son âge mûr au vicariat d'Athabaska, luimême en passe de devenir le vicariat de Grouard.

Lorsqu'il arriva près de Mgr Grandin et de son coadjuteur, Mgr Legal, dans les derniers jours de mai 1901, l'abbé Normandeau avait déjà 27 ans bien sonnés. Il était dans la pleine force qu'il fallait pour accomplir les tâches qui allaient lui être confiées.

Son avenir devait être celui d'un vrai missionnaire, pionnier et défricheur, partout où se trouverait une paroisse à fonder ou à faire sortir de quelque mauvais pas.

C'est bien à regret qu'on ne peut ici que mentionner son magnifique travail dans le diocèse de Saint-Albert, où il fut successivement curé à Saint-Pierre de Villeneuve, pendant près de deux ans; à Saint-Emile de Legal, pendant neuf ans et huit mois; à Lamoureux, pendant un an; puis colonisateur trois ans et trois mois; de nouveau curé à l'Immaculée-Conception, d'Edmonton, pendant sept mois; à Picardville, avec desserte de Westlock et de Vimy, qu'il fit réellement "sortir de l'épinettière", pendant un an et quatre mois; enfin à Beaumont, dont il bâtit la belle église.

DANS L'ARCHIDIOCESE DE SAINT-BONIFACE, AU MANITOBA.

Ayant ainsi donné vingt-et-un ans de sa vie au diocèse de Saint-Albert devenu archidiocèse d'Edmonton, en Alberta, l'abbé Normandeau fut réclamé une seconde fois pour l'oeuvre de la colonisation. Mais les circonstances voulurent que l'acceptation de ce travail le fit passer à l'archidiocèse de Saint-Boniface, où Mgr Béliveau réclamait ses services. Trois ans durant, de novembre 1922 à octobre 1925, il fut réellement missionnaire-colonisateur; après quoi il fut curé d'Aubigny (d'octobre 1925 à septembre 1927), puis de Kenora (de septembre 1927 à mai 1929).

DANS LE VICARIAT DE GROUARD

Parvenu à l'âge de 45 ans, c'est-à-dire à la pleine maturité, allait-il se fixer définitivement dans l'archidiocèse de Saint-Boniface et oublier l'Alberta?... Non, non, ce n'était pas possible. Son coeur y était, avec les nombreux membres de sa famille qu'il y avait attirés à sa suite.

Mais, pour une âme de pionnier comme la sienne, il fallait monter plus haut vers le nord que l'archidiocèse d'Edmonton, et, pour un choisi de Mgr Clut, il s'imposait de se rapprocher de sa tombe... Le vicariat de GROUARD était donc tout désigné pour bénéficier des forces de l'abbé Normandeau en attendant leur déclin.

Et c'est de Grouard, en effet, que lui arrivèrent, au début de 1929, des appels multipliés et pressants. S. E. Mgr Grouard, les Pères Falher et Giroux, l'abbé Hamelin, colonisateur, unissaient leurs instances pour lui faire accepter la cure de Girouxville.

A GIROUXVILLE.

A peine érigée en paroisse distincte de Falher, Notre-Dame de Lourdes de Girouxville passait une crise qui menaçait de lui être funeste.

Le nouveau pasteur, l'abbé Normandeau, arriva, le 4 mai 1929. L'abbé Hamelin avait, il est vrai, le titre de curé de Girouxville, mais comme ses fonctions de colonisateur ne lui laissaient guère de loisir pour être en même temps curé, il remit volontiers cette charge entre les mains du prêtre venu à son secours.

L'église de Girouxville était déjà construite, mais il y restait beaucoup à faire: ce devait être l'oeuvre du nouveau curé. Ce fut lui qui bâtit le presbytère. Lui surtout qui organisa la paroisse.

Pendant cinq ans et trois mois l'abbé Normandeau fut le curé tout dévoué de Girouxville, dont il assura le développement et la prospérité en y attirant de nouveaux colons en grand nombre. Et c'est ainsi qu'il prépara la fonction de Jean-Côté et qu'il aida même les paroisses naissantes de l'au-delà de la rivière Boucane.

A JOUSSARD.

Il se trouva dans une situation fâcheuse, par suite de désordres qui avaient attiré sur elle les sévérités du Vicaire Apostolique, Mgr GUY, successeur de Mgr Grouard.

Or il faut dire qu'un Evêque est un Père: lorsqu'il punit ses enfants, c'est lui qui souffre le plus.

Ainsi Mgr Guy avait hâte de voir la paroisse de Joussard rentrer dans l'ordre, et il ne voyait personne en mesure d'obtenir ce résultat que l'abbé Normandeau. L'abbé Normandeau quitta Girouxville le 4 août 1934 pour passer à Joussard.

Comme la paroisse utilisait alors l'église de la mission Saint-Edmond et n'avait pas de presbytère, le nouveau curé fut reçu chez les Pères, où il demeura jusqu'à ce qu'il lui eut été possible de se loger au village.

Certes les paroissiens de Joussard doivent beaucoup de reconnaissance à l'abbé Normandeau, qui fut leur pasteur et leur père jusqu'au mois de juillet 1941, soit pendant tout près de sept ans. Il serait peut-être parmi eux si la maladie ne l'avait forcé à se retirer.

EN RETRAITE.

Ce fut tout d'abord pour se remettre entre les mains des docteurs à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton. Il comptait subir une opération et bientôt reprendre le ministère actif. Mais les docteurs jugèrent devoir attendre pour l'opérer qu'il fût en meilleur état. Et, de fait, ils le firent attendre, attendre, un an, deux ans, puis trois, puis quatre, et même un peu plus!... Si bien que le cher abbé se trouva logé quasi principèrement, tout ce temps, dans ce superbe hôpital de la Miséricorde.

Après une si longue... et si vaine attente, l'abbé Normandeau jugea préférable de changer de domicile. Il alla passer quelques mois à Beaumont, quelques autres à Vancouver, d'autres encore à Wakaw (Saskatchewan), puis une année entière (de septembre 1947 à septembre 1948) à la maison de Saint-Augustin, près de Peace River.

Enfin, d'hospitalité en hospitalité, si l'on peut dire, le voilà, depuis décembre 1948 à l'hôpital Saint-Joseph d'Edmonton-sud.

Mais durant toutes ces années de retraite, l'abbé Normandeau a constamment le moyen de travailler. Si quelqu'un ne peut rester inactif, c'est bien lui. Jamais il n'a cessé de se livrer à maintes besognes, petites ou grandes, qu'il estimait comme des devoirs à remplir dès lors qu'elles lui donnaient le moyen de faire plaisir ou de rendre service à quelqu'un.

"La Survivance" se joint aux nombreux amis et admirateurs de Monsieur l'abbé Normandeau pour présenter ses plus sincères condoléances aux membres de sa famille.

MARIE-REINE

Nous saluons, avec bonheur, l'arrivée d'une nouvelle famille à Marie-Reine. Il s'agit de M. et Mme René Provost, de Girouxville, Lac St-Jean, P.Q. Un jeune homme de la même région, accompagne le couple. Présentement ils se sont installés à la demeure de M. et Mme Léo Arsenault.

M. Gaston Défault est reparti pour le Séminaire des Saints-Apôtres, à Laprairie, P.Q., où il poursuit des études classiques en vue du sacerdoce. Ses terres de Marie-Reine sont louées à un citoyen de la région.

Dimanche le 2 septembre, en l'absence de R.P. Pinard, le R.P. Majorique Lavigne, supérieur provincial est venu chanter la grand'messe paroissiale à Marie-Reine. Il était accompagné des frères convers du Collège de Falher.

Les familles et gens de Marie-Reine qui travaillent temporairement à Hinton, Alta, viurent passer le dimanche du 2 septembre dans leur paroisse.

Mme Héraclius Tremblay fut transportée à un hôpital d'Edmonton pour intervention chirurgicale des spécialistes.

L'école de Marie-Reine est encore sans titulaire. Un appel pressant est lancé à tout instituteur ou maîtresse de l'Alberta. 30 élèves attendent que les portes de leur école ouvrent le plus tôt possible.

UN HOMMAGE DE L'ARMEE PORTUGAISE AU SACRE-COEUR

Lisbonne. (CCC) — Des centaines de militaires portugais de la région de Lisbonne, se sont réunis dans la cathédrale de la capitale portugaise, pour se consacrer au Sacré-Coeur. Mgr Ferreira da Silva, archevêque de Cizico, a lu l'acte de consécration, après avoir célébré une messe du soir et après avoir, dans un message, énuméré les devoirs du soldat.

* * *

SERIE DE COURS SUR "UN MONDE MEILLEUR"

Frascati, Italie. (CCC) — La huitième série de cours sur "Un monde meilleur" a lieu au collège Mondragone, dans cette petite ville, à douze milles au sud-est de Rome. Ces cours sont destinés aux évêques italiens et étrangers. Jusqu'ici, 200 évêques en ont bénéficié sous la direction du R.P. Riccardo Lombardi, s.j.

Vient de paraître

Le Lis Marial de la Vallée


L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste: $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats... n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales?" (Sr Marie-Angèle.)

D'un intérêt général

Ce livre est de nature à intéresser non seulement les Ordres contemplatifs, mais aussi les communautés actives, qui y trouveront un vrai traité à la fois théorique et pratique des Trois Voies de la vie spirituelle, "âme de tout apostolat";

Il intéressera, non seulement les religieux et les religieuses, mais aussi toute jeune fille sérieuse du monde, qui y verra une jeune de notre temps, bien humaine, vivre pleinement sa vie d'enfant de Dieu et monter jusqu'aux sommets de l'héroïcité des vertus;

Il sera d'un intérêt particulier aux TERTIAIRES de Saint François qui y verront, réalisé dans toute sa richesse, l'idéal séraphique;

Il intéressera les MERES de famille, les PRETRES, les DIRECTEURS de conscience, les MISSIONNAIRES et TOUT CHRETIEN avide de mieux connaître, aimer et servir Dieu. Soeur Marie-Angèle s'intéresse à tous ceux qui "appartiennent au Christ."

Enfin, il fera les délices des AMES MARIALES, car Soeur Marie-Angèle est par-dessus tout une âme toute mariale.

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes:
—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

Immaculée-Conception

C'est avec regret que nous apprenions le décès de M. l'abbé Normandeau. Il a été curé de notre paroisse pendant quelques années. A la famille éprouvée, nos sincères sympathies.

M. et Mme Josaphat Baril ont fait un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

Mme I. Belland est de retour à la maison, après quelques semaines de maladie à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

BAPTEMES :

Maurive-Patrick-Richard, fils de M. et Mme Denis Richard. Parrain et marraine: M. et Mme L. Richard.

Raymond-Pierre Barylo, fils de M. et Mme Vital Barylo. Parrain et marraine: M. et Mme C. Brisette.

Léo-Gérard Belland, fils de M. et Mme Léo Belland. Parrain et marraine: M. et Mme G. Giguère.

VIMY

La semaine dernière Son Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul était de passage au presbytère.

L'abbé Joseph Lachance passait quelques jours à St-Paul dernièrement.

Vendredi dernier nous apprenions la mort de l'abbé J.-A. Normandeau, frère de Mme Télesphore St-Arnaud, décédé à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton. Nos sincères sympathies à Mme St-Arnaud et à sa famille.

M. et Mme Benoit Beart, d'Edmonton passaient quelques jours chez leurs garçons: Albert et Roger et leur famille, dernièrement.

Mlle Bertha Jubinville maintenant de St-Paul, était de passage à Vimy récemment.

M. et Mme H. Despins visitaient parents et amis à Marcellin, Sask., il y a quelque temps.

Les jeunes Raymond Piché et Paul Côté, d'Edmonton, visitaient M. et Mme Alb. Landry, ces jours derniers.

Lundi le 20 août, Mlle Yvonne Fortier, dont le mariage aura lieu bientôt, s'est vue l'objet d'un "shower" à la salle paroissiale. Parents et amies se sont rendus pour souhaiter à la future mariée, succès et bonheur. La mariée déballa ses cadeaux, assistée de sa mère, Mme Albreda Fortier et Mlles Claudette Dechamplain et Maureen Parent. La petite Louise Parent et Laurier Fortier apportaient les cadeaux dans une petite voiture décorée de papier blanc et rose. La future mariée sut très bien remercier ses parents et amies pour les jolis cadeaux. La veillée se termina par un délicieux goûter.

Dimanche le 26 août eut lieu le pique-nique annuel pour le sport, de coopération avec l'association des fermiers unis. Le comité remercie tous ceux qui aidèrent à faire de cette journée un vrai succès.

LE GENERAL ANGLAIS FESTING EST UN FERVENT CATHOLIQUE

Londres. (CCC) — Le lieutenant-général Francis Festing, 54 ans, nommé récemment commandant en chef des effectifs britanniques envoyés en Méditerranée depuis le début de la crise du canal de Suez, est un catholique en vue. Né à Dublin. il commandait les opérations militaires à Madagascar et à Hong-Kong, au cours de la seconde grande guerre. A Hong-Kong, le général Festing avait donné un magnifique exemple à ses hommes en servant la messe tous les matins.

Annonces classées

A VENDRE

7 maisons à vendre ou à échanger — avec toutes les utilités — situées à Legal. S'adresser à Joe Lanouette, 10123-117ème rue, Edmonton, Tél. 86776.

* * *

A VENDRE

Robes de Fillettes, 2 à 12 ans en broadcloth et flanel rayonne, $1.89. Jeans, 2 - 8 ans, 79¢. Sacs d'école $1.39. Crayons, doz. 25¢. Stylo 10¢. Satisfaction garantie ou argent remis. Mme I. Schaefer, Ltée. Drummondville, Qué.

* * *

PROFESSEURS DEMANDES

L'on demande professeurs catholiques et bilingues pour enseigner les grades I, II, III anglais — VIII et IX à l'école de Vimy — Salaires de la Division. — S'adresser à M. Emile Laplante, Président de la Commission Scolaire, Vimy, Alberta. ind.

* * *

MAISONS A VENDRE

Si vous achetez ou vendez une maison, voyez
T. E. FOREST
pour un bon marché
Téléphones
27166 le jour 553295 le soir

* * *

Mesdames ! Mesdemoiselles !

Vous aimerez sans doute avoir vos costumes et robes d'automne faits spécialement pour vous? Adressez-vous à Mme Cousineau, 10026-110e rue, suite 1. Tél. 20628. (Spécialité: robe de mariée, de fille d'honneur et de bal).

* * *

INSTITUTRICE DEMANDEE

Institutrice bilingue demandée pour le grade 11 de l'école séparée Guy de McLennan. Pour échelle de salaire et toute autre information, s'adresser à Mme A.-B. Dupuis, Casier postal No 8, McLennan, Alberta.

Beau voyage



(Photo Central Press Canadian)

Le prince Charles et la princesse Anne, enfants de la reine Elizabeth II et du duc d'Edimbourg, jettent un dernier coup d'oeil sur Londres dans la fenêtre du train qui les conduit à Southampton. Ces deux petits ont eu le grand plaisir d'effectuer une croisière avec leurs parents, sur le yacht royal "Britannia", autour de plusieurs îles du nord de l'Angleterre.

SAINT-PAUL

M. et Mme Armand Lamothe réunissaient quelques couples du voisinage dernièrement pour souhaiter bon voyage à M. et Mme Frank Lambert, qui doivent aller passer l'hiver à San Leandro, près d'Oakland, en Californie. Mme Lambert, qui doit faire de l'enseignement, est déjà partie prendre charge de sa classe, et M. Lambert ira la rejoindre après les moissons. Leurs nombreux amis regretteraient s'ils succombaient définitivement aux charmes du pays...

Nous apprenons le départ dimanche dernier de M. et Mme Adrien Michaud et famille, qui ont quitté St-Paul pour aller demeurer à New-Westminster, C. C. M. Marcel Michaud, un cousin le remplace à son élévateur.

Le R. Frère François McMahon, originaire de St-Paul, faisait, la semaine dernière, une tournée de visites chez ses deux soeurs à la Maison des PP. Oblats (Blue Quills) et à des amis, avant son départ pour Rome où il passera six années d'études. Une autre soeur d'Edmonton, Mlle Mary-Ann, passait aussi des vacances ici en même temps.

Tous ceux qui ont pris part à la campagne de la Croix-Rouge sont fiers du bel empressement que notre population a apporté à répondre à l'appel pour des donneurs de sang: 330 pintes! Il a fallu que la clinique fixe un deuxième jour pour pouvoir accepter tous ceux qui se sont présentés, n'ayant pas suffisamment de bouteilles en mains. La campagne qui a précédé a aidé les gens à se rendre compte de l'urgente nécessité de ces réserves de sang dans la médecine moderne.

Une de nos importantes maisons d'affaires a changé de mains le 1er septembre. Deux frères, MM. Philippe et Charles Lafrance ont acheté le garage (M & D Motors) de M. J. Marius Drouin. Ce dernier y gardera son bureau encore quelque temps pour finir de liquider ses affaires qui s'y rapportent.

A la suite de ce changement M. Maurice Perron, qui est employé au M & D Motors, n'a pas pris la gérance de la Caisse Populaire. C'est M. Georges Joly qui doit remplacer M. Laurent Hébert.

Il nous fait plaisir de voir Mme Beaudry et Mlle Aline de retour d'un voyage par auto de plus de deux mois à Montréal, Joliette et autres endroits de l'Est.

Mme Eugène Gauvin, de St-Epiphane, P.Q., mère de M. Gérard Gauvin, est venue passer deux ou trois mois chez son fils et sa famille. Elle a fait route avec Mmes G. Gauvin et E. Pigeon qui revenaient d'un voyage dans l'Est.

Après une visite de quelques semaines Mlle Yvonne Pomerleau est retournée à Edmonton pour l'hiver.

Toronto. — Le bilan tragique de morts violentes au cours du dernier congé de la fin de semaine s'élève à 45 au Canada.

* * *

Nice. — Un communiste de Nice, en France, qui ridiculisait les pèlerinages à Lourdes, comme des comédies, est de retour chez lui apparemment guéri d'une paralysie du côté droit.

SAINT-JOACHIM

Nos vives sympathies à M. Louis Normandeau à l'occasion du décès de son frère M. l'abbé J.-A. Normandeau dont le service funèbre eut lieu lundi dans l'église de l'Immaculée-Conception et l'inhumation à St-Albert.

Mme Thérèse Blanchard (née Bernard) de Montréal est actuellement à Edmonton en visite chez M. et Mme Edmond Brassard.

Mardi dernier après deux mois de vacances, nos écoliers prenaient la route de l'école pour une nouvelle année scolaire. D'autres sont au collège et au couvent, quelques-uns sont allés poursuivre leurs études soit au Manitoba ou dans les universités de l'Est. A tous succès et bonne année scolaire.

M. et Mme Paul Kéroack sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils qui a été baptisé dimanche par le R.P. Ferland, sous les noms de Raymond-Paul-Joseph. Parrain et marraine: Mlle Annette Kéroack et M. Raymond Hurtubise, oncle et tante de l'enfant. Félicitations.

Mlles Florence et Béatrice Champagne, du Manitoba, sont en visite chez M. et Mme A. Kéroack.

M. Robert Blain est arrivé par avion, vendredi dernier, pour une courte vacance chez ses parents, M. et Mme L. A. Blain. Après avoir obtenu son B.A. chez les Jésuites au Collège St-Boniface, il se dirigea vers l'Université de Montréal où il décrocha en mai dernier son Bac. en Psychologie magna cum laude. Il retournera à l'Université de Montréal poursuivre ses études en vue d'une maitrise en Psychologie Industrielle.

LEGAL

Le clergé de la paroisse ainsi que les religieuses et les fidèles se joignent aux nombreux parents et amis de la famille Normandeau pour offrir à la famille leurs plus sincères condoléances à l'occasion du décès de M. l'abbé Normandeau, un des pionniers fondateurs de notre paroisse où il a peiné, a travaillé avec les ouvriers de la première heure de 1902 à 1912. Nous offrons aussi nos sincères condoléances à Soeur Simard et les membres de sa famille à l'occasion du décès accidentel de son frère M. Pierre Simard et sa belle-soeur Mme Girard Simard, d'Ottawa.

Les classes se sont ouvertes de nouveau mardi matin dernier. L'enrollement sera à peu près le même que l'an dernier. Un certain nombre de jeunes gens et de jeunes filles partiront aussi bientôt pour les Collèges d'Edmonton et d'ailleurs.

Une première assemblée du comité de l'ACFA de Legal eut lieu au presbytère après la messe dimanche dernier. Il y eut élection d'un président, vice-président et secrétaire-trésorier. Les suivants ont été élus: Président: M. Robert Couture; vice-présidente: Mme Adélard Dechamplain, et secrétaire-trésorier: M. Emile Parent. Nous offrons nos sincères félicitations à ces derniers et nous espérons que les autres membres du comité leur donneront leur entière coopération.

Une tempête d'hiver est venue soudain mettre fin aux battages pour le moment. Nous espérons cependant que le beau temps reviendra bientôt.

Nous avons du aussi à cause du mauvais temps, remettre notre visite annuelle au cimetière. Elle aura lieu dimanche prochain à 3 heures p.m. à moins d'avis contraire.

M. le curé sera absent dimanche prochain. Il assistera à la célébration du cinquantenaire de la paroisse de St-Vincent.

Nous avons baptisé, dimanche dernier, Marie-Doris-Fleuriette Auger, fille nouveau-née de M. et Mme Réal Auger. M. et Mme Germain Auger étaient parrain et marraine. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

En deuil

On présente au petit Toni un négrillon de cinq ans. Toni considère longuement l'enfant des tropiques, puis gravement, pour entrer en conversation:

—De qui es-tu en deuil, dis?

Jeune fille demandée

Jeune fille pour travail dans un atelier d'imprimerie. Expérience pas absolument nécessaire. Position immédiate et permanente pour jeune fille débrouillarde, ayant terminé au moins les grades X en français et en anglais.

S'adresser à :
M. le Gérant,
La Survivance

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Notre aumônier est revenu de sa retraite annuelle le 25 août au matin; il ramenait avec lui, les PP. Alac, Giguère, Habay et Huguerre; ce fut une sainte retraite qui eut pour thème: "Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît." Elle nous fut prêchée par le Père Delisle, o.m.i., qui y mit beaucoup de conviction personnelle. Il nous reste à vivre nos résolutions de retraite pour notre plus grand bien.

Nous offrons à la famille de l'abbé J.-A. Normandeau, décédé vendredi le 31 août à l'hospice St-Joseph, nos plus sincères condoléances et l'assurance de nos prières pour le repos de l'âme de ce vaillant de l'apostolat; le Bon Dieu a donné 83 ans de vie à son serviteur; il était le doyen des prêtres séculiers du Vicariat de Grouard.

Notre école séparée catholique de High Prairie ouvre ses portes le 4 septembre prochain, donc demain; nous avons pu trouver des locaux temporaires en attendant de pouvoir y entrer; nous espérons une bonne entrée; que de dévouement il a fallu pour pouvoir commencer à temps; Dieu qui voit tout saura récompenser qui de droit.

Notre Hôpital compte 38 patients catholiques; nous en avons deux de Joussard: Madame H. Boily et Maurice Lamarche; et deux de Guy: Louise Aubin et Lise Larivière.

Il a commencé à tomber une neige mouillante le premier septembre au soir, et cela continue pour le dimanche: pluie et neige glorifient le Seigneur.

BEAUMONT

En fin de semaine la température a été plus que maussade, nous avons été témoin de pluie, de neige et même de la grêle à certains endroits qui a ravagée jusqu'à 20% des récoltes.

Notre pèlerinage au cimetière sera donc remis à dimanche prochain, soit le 9 septembre.

M. Roland Villeneuve est de retour chez lui après avoir été patient à l'hôpital, la semaine dernière.

Aimé, fils de M. et Mme Prillipe Royer, fut conduit chez le médecin. Le gamin s'est blessé un poignet en jouant, il semble en bonne voie de prompt rétablissement maintenant.

M. et Mme Daniel Bérubé ont eu la douleur de perdre leur bébé nouveau-né.

SAINT-ISIDORE

Dimanche le 2 septembre, malgré une température très désagréable, les familles des Compagnons St-Isidore et leurs nombreux et distingués visiteurs inauguraient leur école rurale nouvellement construite. Une grand'messe paroissiale fut chantée à 11h. par le R.P. Albert Bouchard, cure de la cathédrale à McLennan, Alta, qui était délégué par Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., retenu à l'évêché par la maladie.

Les 80 assistants demeurèrent à l'école pour le dîner de paroisse où M. Louis Boucher, de Brosseau, était le maître de cérémonie. Ont porté la parole: les RR. PP. Albert Bouchard, o.m.i., Oscar Pinard, o.m.i.; MM. Louis Boucher et Alfred Bouchard, de Chicoutimi, ce dernier est le père de M. l'abbé Gérard Bouchard, curé à Brosseau.

L'après-midi, M. Louis-Joseph Laberge, de Girouxville, a présidé les chants, les déclamations, les saynètes et les rondes de folklore selon nos plus belles et saines traditions canadiennes-françaises.

Mardi le 4 septembre, l'école St-Isidore, no 5054 ouvre ses portes aux trente élèves des Compagnons, sous la direction de Mlle Thérèse Johnson, institutrice.

On annonce la bénédiction de l'école de St-Isidore pour dimanche le 9 septembre à 4 heures de l'après-midi. On attend la présence de S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., qui fut empêché par la maladie.

M. Maurice Boivin et Lawrence Bouchard, du Lac St-Jean, travaillent chez les Compagnons.

Catholicisme et politique

Chicago. (CCC) — Son Em. le cardinal Stritch, archevêque de Chicago, a ouvert le congrès du parti démocrate par une prière. Après avoir récité le "Notre Père", Son Em. le cardinal Stritch a notamment déclaré: "Chaque citoyen a envers l'Etat une responsabilité à laquelle il n'a pas le droit de se soustraire. C'est par l'exercice des droits civiques que les citoyens peuvent apporter leur plus grande contribution au bien du pays, s'ils le font avec intelligence et conscience". C'est en effet aux citoyens qu'il appartient de proposer des candidats et de leur faire des recommandations pour l'élaboration du programme du parti. Son Eminence a terminé en priant Dieu "d'éclairer les politiciens et de les guider vers le choix des meilleurs candidats."

VARIETES

Une fièvre d'un nouveau genre, sans gravité réelle, mais fortement contagieuse — celle des voyages — sévit depuis quelques années dans la capitale indienne. A New-Delhi, en effet, on entend couramment ce slogan: "Pour voir le monde, devenez fonctionnaire". A ce que l'on dit, ces derniers sont pris d'un goût immodéré des voyages et profitant de la moindre réunion internationale pour faire aux frais de l'Etat les plus longs déplacements. A tel point que le gouvernement s'est ému de ce nouveau péril, et a chargé la Commission des Finances d'enquêter et de mettre un terme à l'épidémie.

* * *

Selon les plus récents "gallups" américains, sachez que: 53% d'entre eux n'ont aucun désir de vivre 150 ans; et 55% sont partisans des châtiments corporels dans les écoles de la part des professeurs; que 79% sont persuadés qu'il n'y aura pas de guerre, que le "bon temps" va continuer.

* * *

Au Congo belge, la tribu des Mukambo (20,000 âmes dont 5,000 catholiques) donne un bel exemple de l'ardeur des chrétiens d'Afrique. Désireuse depuis longtemps qu'un prêtre catholique vienne s'installer chez elle, elle vient de mettre à la disposition des autorités ecclésiastiques les fonds nécessaires pour la création d'une mission.

* * *

Dans le canton du Valais, en Suisse, on vient d'inaugurer les premiers pipelines laitiers. Une commune a récemment équipé certaines fermes avec des tuyaux qui descendent jusqu'à la laiterie centrale du village de Saint-Martin. Le "pipe-lait" remplit les chaudrons; ainsi la fabrication du fromage peut continuer pendant l'été. Un courant d'eau fraîche circule entre temps dans les tuyaux pour en assurer la propreté.

* * *

Les conséquences de la vague de chaleur qui s'est abattue depuis plusieurs semaines sur l'Italie sont des plus tragiques. Du 15 au 17 août, dix personnes ont dû être internées d'urgence à l'hôpital psychiatrique de Grâces. Il est à remarquer que toutes les victimes de la canicules appartiennent au sexe masculin qui, pas plus en Italie qu'ailleurs, ne semble être en vérité le sexe fort.

* * *

Du Daily News, U.S.A.

Pour augmenter la sécurité des cyclistes on vien de lancer aux Etats-Unis des pneus phosphorescents. Le pigment, incorporé au caoutchouc au moment de sa fabrication ne peut s'user si ne ternir. Quoi qu'il en soit, il semble bien que la "petite reine" du temps de nos grands-parents soit au crépuscule de sa gloire. Sic transit...

* * *

Le mouvement autrichien de Pax-Christi a présenté une pétition au Secrétaire général de l'ONU, où il fait appel à son influence sur les délégués des Etats membres des Nations Unies dans le dessein de faire mettre un terme aux nombreuses expériences effectuées avec la bombe atomique. Le document, qui a été envoyé par voie diplomatique, souligne les dangers présents et futurs qui accompagnent les expériences de ce genre.

—"Il faut faire comme les autres", maxime suspecte, qui signifie presque toujours: "il faut mal faire". "La Bruyère)

PLAMONDON

M. et Mme Jean Tremblay, accompagnés de M. et Mme Roméo Froman, de Morinville, et leurs familles, ont visité les familles Roland et Robert Piquette.

D'autres visiteurs qui ont visité leurs parents et amis, en fin de semaine, sont: Mgr S. Loranger, de Picardville; M. et Mme Albert Gauthier; M. et Mme Walter Gauthier, M. Donald Plamondon; M. et Mme Alfred Gauthier; M. et Mme Jack Buhler; M. et Mme Arthur Plamondon; M. et Mme Vince Martin; M. et Mme Jimmy Greeves; Octave et Georges Chevigny; Jean-Paul Plamondon et M. Urbain Plamondon et ses filles.

Les personnes suivantes ont assisté aux noces d'argent de M. et Mme Clifford Gagnon, d'Edmonton (autrefois de Plamondon); M. et Mme Joseph Gagnon; M. et Mme Arthur Dubé; M. et Mme Emile Plamondon; M. et Mme Napoléon Gagnon et Mme Lillian Johnson.

Nos familles sont très contentes d'avoir le Calgary Power maintenant.

—La terre est le champ magnifique et douloureux où s'élabore notre être éternel. (M. de Lubac, s.j.)

Le chapelet à CHFA

Septembre 1956

6. La famille de M. et Mme Lucien Landry de St-Paul.
7. La Famille de M. et Mme Alphonse Simon d'Edmonton.
8. La Paroisse St-Emile de Legal.
10. La Paroisse de Guy, Alta.
11. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse St-Louis de Bonnyville.
12. Le Club Alouette, Paroisse St-Joachim.
13. L'Armée Bleue.
14. M. l'abbé J.-M. Martineau de St-Paul.
15. RR. SS. Ste-Croix de Fort Kent.
17. La famille de M. et Mme Michel Martel et Mme Martel, Falher.
18. La Paroisse St-Vital de Beaumont.
19. Mmes Pierre Soucy et Alexandrine Lefebvre de Girouxville.
20. La famille de M. et Mme se de Morinville. Lionel Chalifoux de Falher.
21. La famille de M. Adrien Gibeau de Morinville.
22. La famille de M. et Mme Alphonse Brosseau de Bonnyville.
24. La famille de M. et Mme Léo Laperle de Winterburn.
25. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de Morinville.
26. La famille de M. Maurice Perron de St-Paul.
27. La famille de M. et Mme Gilbert Chalifoux de Falher.
28. Les Canadiens français de la Paroisse St-François d'Edmonton.
29. La famille de M. et Mme Joseph Durand d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

chfa

"NOUVELLE SAISON"

Pour la deuxième semaine, nous avons le plaisir de vous parler de notre nouvelle saison: vous lirez peut-être cet article dans votre cuisine par un bel avant-midi d'automne, peut-être le soir dans un confortable fauteuil, peut-être même chez l'avocat ou le dentiste, dans leur salle d'attente... où que vous soyiez, vous vous demandez peut-être "Mais, tous ces programmes, qui les fera?" c'est pourquoi nous avons cru bon de vous communiquer au début de cette nouvelle saison la liste des employés de CHFA.

Bernardin Gagnon, Gérant.
Charles Ferland, Ingénieur.
Jean Caron, Annonceur-en-chef.
Gabriel Paradis, Discothécaire.
Chantal Guillon, Commercial.
Réginald Martel, Annonceur.
M. Vandergooten, Commercial.
C. Desmarais, Réceptionniste.
Gérard Bézaire, Représentant.
Géralde Lachance, Directeur des Programmes.
Antoine Blain, Comptable.
Axel Krusenstjern, Nouvelles.
Roger Drolet, Annonceur.
Tharcis Forestier, Nouvelles.
Carmelle Latour, Commercial.
D. B. Kemper, Secrétaire.
Laurier Leclair, Assistant-Ingénieur.

Ainsi vous saurez à qui adresser directement commentaires et critiques.

Voici maintenant quelques renseignements sur les nouveaux programmes d'automne. Tout d'abord, Radio-Pyjamas aura son annonceur attitré chaque matin sauf le samedi et ce sera Jean Caron; ainsi la période du matin fera peau neuve, il y aura de la "continuité", le programme sera mieux balancé et avec le temps, vous sentirez un dialogue s'établir entre vous et Jean Caron, le meilleur des réveille-matin !

A huit heures et trente après une demi-heure de programme sérieux: prière, nouvelles... nous vous inviterons à un "P'tit déjeuner", quelques bons airs, une bouffée de fraicheur, une petite orchidée qui ira décorer votre cuisine mesdames, par la magie des ondes. A neuf heures moins quart, Roger Drolet et Marie Ferland (l'épouse de notre ingénieur) discuteront avec nous de votre horoscope; ce sera une émission bien préparée qu'il ne vous faudra pas manquer. A neuf heures et quinze "Vie de Femmes" reprendra un peu plus tard; neuf heures et trente un nouveau roman-fleuve dont nous vous parlerons aussitôt que tout aura été fixé.

Un autre grand changement de l'avant-midi est l'émission "Vos Requêtes" à laquelle vous pourrez faire jouer tous les disques que vous voulez; si un matin on demande 10 disques de cowboy nous les jouerons, si le lendemain ce sont 10 disques classiques, nous les jouerons encore; l'émission sera formée uniquement des lettres que nous aurons reçues. Comme d'habitude on vous demande 10 cents par requêtes. La nouvelle formule demandera beaucoup plus de travail, faire les listes de disques pour chaque jour, chercher chaque titre en particulier, s'assurer qu'il n'y a pas d'erreur, s'ocuper des requêtes qui arrivent à la dernière minute, etc... et pour cela, nous ne demandons pas plus cher qu'avant, toujours un vieux 10 cents. Alors qu'on se le dise, et qu'on en profite !

D'une heure et cinq à quatre heures moins quart, il y a de la musique à CHFA, il y en a beaucoup et pour tous les goûts: tout d'abord "La Cavalcade des ondes" d'une heure et cinq à deux heures, puis le Ranch jusqu'à trois heures; à trois heuers des chansons présentées par Roger Drolet, à trois heures et trente, "Arabesque" puis Radio-Sacré-Coeur à quatre heures moins quart. Nous vous signalons que nous parlons toujours de notre horaire tel qu'il sera quand l'est sera revenu à l'heure normale; ainsi pour quelques semaines encore nous aurons des nouvelles à trois heures de l'après-midi tandis qu'après elles seront diffusées à quatre heures. Notons qu'à midi et vingt-cinq nous pourrons entendre "A mon Avis" certainement trois et peut-être six fois par semaine.

Dans la soirée, les petites nouvelles, cliniques, Croix-Rouge, annonces de pèlerinage, etc... sont maintenant diffusées à six heures moins quart; les sports seront à six heures moins cinq, les nouvelles à six heures, Billet du soir à six heures et dix et "Au Coin du feu" à six heures et douze. Séraphin est déjà commencé sur nos ondes et nous espérons le garder à cette heure; il est suivi du Chapelet. Nous vous invitons à lire la page de CHFA encore la semain prochaine pour la lecture complète de notre nouvel horaire d'automne qui entrera en vigueur le seize septembre.

Le deuxième flâneur.

Congrès médical . . .

(Suite de la page 2)

nous l'apprécions. Nous ne doutons pas que votre passage dans nos rangs aura pour heureux effet de rendre cette générosité encore plus efficace.

En plus de cette assistance financière, nous comptons davantage sur le secours de votre influence. Je m'explique en utilisant un cas concret, le cas de Maillardville. En Colombie Canadienne, seules les écoles publiques ont une reconnaissance légale et jouissent, de ce fait, de la répartition des impôts scolaires. Ce qui veut dire, par exemple, que nos compatriotes de Maillardville doivent :

—payer une taxe scolaire basée sur l'évaluation de leurs propriétés, taxe dont ils ne reçoivent aucun bénéfice.
—payer pour construire et entretenir leurs propres écoles catholiques et françaises.
—payer une taxe municipale sur le terrain et les édifices de leurs écoles.

Ce système de triple taxes est évidemment une injustice flagrante. Or, supposons que tous les gens de la Province de Québec qui jouissent d'une certaine influence, les professionnels, les industriels, les financiers, les journalistes, les députés, les ministres, si tous ces gens s'étaient entendu pour crier au Canada tout entier leur réprobation devant une telle injustice, s'ils avaient fait jouer toute l'influence dont ils disposent dans tous les domaines, il est certains que le Gouvernement de la Colombie n'aurait jamais pu tenir le coup et il aurait certainement baissé pavillon, lors de la fameuse grève des écoles de Maillardville. Evidemment ce jeu des influence ne devrait prendre un ton tapageur que très rarement, mais dans le cours normal des choses, il pourrait être tout aussi efficace, tout en étant moins spectaculaire. Serait-ce une utopie que d'espérer pouvoir un jour compter sur ce secours de nos médecins de langue française du Canada tout entier ? Je ne crois pas. Chose certaine votre passage dans l'Ouest, si rapide soit-il, devrait vous orienter dans ce sens.

Voilà, exprimé d'une façon bien imparfaite, ce que j'avais en vue, chaque fois que je lançais à l'Association des Médecins de langue française, une pressante invitation à tenir l'un de ses Congrès chez-nous. Je suis extrèmement reconnaissant aux administrations de l'Association d'avoir accueilli favorablement cette invitation et, tout comme mes confrères de l'Ouest, j'anticipe les plus heureux fruits de ces assises solennelles.

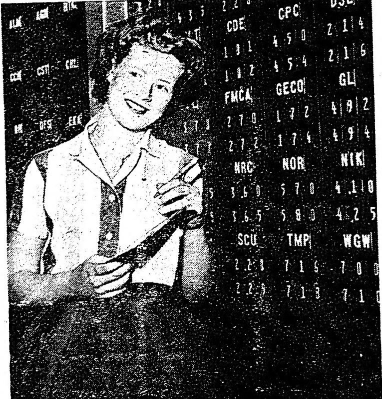
La maman — Liette, je vais te fouetter.

Liette, dix ans. — Pourquoi, maman?

La maman. — Parce que tu as battu cette petite fille qui est plus jeune que toi. C'est mal.

Liette. — Mais, maman, moi aussi, je suis plus jeune que toi. Alors, si tu me fouette, ce sera bien mal aussi de ta part !

Le modernisme à la Bourse



(Photo Central Press Canadian)

La plupart des maisons de courtage, à travers le Canada, sont en train d'installer dans leurs bureaux un système d'affichage magnétronique qui vient de faire ses preuves avantageusement à Toronto pour la première fois au monde. Ce dispositif n'éliminera pas les commis qui marquent les cotations à la craie sur le tableau, du moins pour le moment, mais présentera en un éclair les prix offerts et demandés pour les 50 stocks les plus populaires sur le marché, sur un tableau de quatre pieds par six. Les autres cotations seront inscrites à la craie comme par le passé. Grâce au nouveau système on pourra connaitre les cotations plus tôt, et presque au même moment qu'elles sont données au centre de la Bourse. La jolie marqueuse Sandra Harnett ne semble pas trop déconcertée par cette invasion du modernisme.

Réflexion de bambin

Le jeune Bob est absorbé de profondes réflexions. Son père lui en demande le sujet.

—Papa, je crois bien que mon maître n'est pas très fort.

—Ah! Et qu'est-ce qu'il te fait croire cela, Bob?

—J'ai remarqué beaucoup de choses: celle-ci par exemple; chaque fois qu'il écrit quelque chose sur le tableau noir, il faut ensuite que ce soit nous qui le lui lisions !!!

—L'homme est né pour être mal partout, afin d'avoir envie d'aller ailleurs. (Louis Veuillot)

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 19 septembre 1956, pour le contrat no 21/56/TCH-B — Construction d'un pont en béton armé sur la rivière Bow, Mille 47.3, route Transcanadienne, parc national de Banff, Alberta.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb), de M. K. McCallum, commis des Travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chéque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dés que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 août 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est, le MERCREDI 10 OCTOBRE 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR GARAGE D'ENTRETIEN, PARC NATIONAL DES LACS WATERTON (ALB.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e rue, Edmonton Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) au bureau de poste de Lethbridge (Alb.) et au bureau de poste de Waterton-Park (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 août 1956.

Le Tyrol demande une tenue décente aux touristes

Innsbruck. (CCC) — "Afin de rendre votre séjour au Tyrol aussi agréable que possible, permettez-nous ce cordial conseil: habillez-vous de façon à ce que personne n'en soit offusqué." Tel est l'avis que les autorités tyroliennes ont répandu, par affiches et volets en trois langues, dans tous les hôtels et pensions du Tyrol, à destination des touristes étrangers auxquels ils demandent de ne pas choquer les habitants par une tenue indécente.

Les autorités ont eu recours à cette mesure parce que, disent-elles, durant la saison chaude, "la toilette féminine ne répond pas toujours, dans les rues du Tyrol, aux exigences de la correction et de la décence."

Un Canadien est élu à la présidence des travailleurs sociaux

Munich. (CCC) — Un système d'allocations familiales dans tous les pays du monde, telle a été la recommandation d'un groupe d'études à la huitième Conférence internationale des travailleurs sociaux. Plus de 2,800 délégués de 55 nations y ont pris part. Le neuvième aura lieu à Tokio, en 1958 et traitera des problèmes des populations. Ce groupement international a élu le Dr George F. Davidson, sous-ministre canadien du Bien-être social, à la présidence. Il succède à M. George E. Haynes, de Grande-Bretagne. L'un des trois nouveaux vice-présidents élus est M. Lester B. Granger, de New-York, directeur gérant de National Urban League.

Le congrès a procédé à ses délibérations par l'entremise de vingt comités d'études. C'est celui chargé d'établir les répercussions du chômage sur la vie familiale qui a recommandé des "allocations dans tous les pays."

Un autre groupe a apporté la conclusion suivante à son étude des exigences du progrès technique qui entraine des difficultés sociales encore sans solution. "La nature de ces tensions est telle qu'elle expose les personnes moins adaptables aux changements sociaux, aux dangers des maladies mentales." Un comité à étudié les rapports entre la jeunesse délinquente et la société industrialisée. Ses membres ont insisté sur le dépistage hâtif et la prévention des difficultés de comportement avant qu'elles ne dégénèrent en criminalité juvénile. Mais, l'on n'a pu conclure à un rapport directe entre l'influence de l'industrialisation et la criminalité chez les jeunes.

Le R.P. Georges-Henri Lévesque, o. p., de la faculté des Sciences sociales de Laval, a préconisé un statut international des droits de la famille, à l'exemple de celui des droits de l'homme, élaboré aux Nations Unies.

Quatre commissions spéciales ont traité des sujets suivants: Comment les pays retardataires peuvent-ils bénéficier de l'expérience des pays industrialisés depuis longtemps; les répercussions de l'industrialisation sur la vie rurale et urbaine et comment résoudre les problèmes qui surgissent dans les milieux surpeuplés; la protection de la famille dans la société industrielle; le rôle de travail social en regard des plans de sécurité sociale.

L'Union catholique du service social a tenu en même temps un congrès à Munich, sous la présidence de Mlle Jane Hoey; elle a dirigé autrefois la section de l'assistance publique au Département de la Santé, de l'Education et du Bien-être des Etats-Unis.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE
9.56—Ouverture
10.00—Mantovani
10.15—Radio-journal
10.25—Album RCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Le monde parle
1.00—Au Piano
1.15—Inv. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique Tzigane
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouv. dramatiques
5.30—Solistes q ns aimons
6.00—Concert léger
6.30—Variété du Québec
7.00—Radio-Journal
7.15—Causerie
7.30—Petites symphonies
8.00—Feu de Joie
8.30—Match
9.00—Fiesta
9.30—Prog. Allemand
10.00—Radio-Journal
10.15—Georges Hillaby
10.30—Prog Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Minutes du sport.
8.15—Recueillement
8.30—A tort ou à raison
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15 Envers vaut endroit
9.30—Chant des hommes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.45—¼ heure avec...
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Lettre à une cana.
11.45—Guetary, Mariano, Rossi
11.55—Succès du jour
12.05—Etat des routes
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Cent Dollars
1.30—Cavalcade
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.10—Intermède
3.15—Les virthoses
3.30—En vrac
3.45—Radio-S.-Coeur
4.00—Les chansonniers
4.15—Prog Végreville
4.30—Arabesque
4.45—Confidentiel
5.00—Pinnochio
5.15—1 once... 2 onces
5.45—Veston d'cuir
6.00—Sports
6.05—Radio-Journal
6.15—Billet du soir
6.20—Au coin du feu
6.45—Chapelet
7.00—Radio-Journal
7.30—Clinique du coeur
7.45—La Relève
8.00—Belles mélodies
8.30—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Je chante
10.00—Radio-Journal
10.15—Je me souviens
10.20—Le vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI
9.45—Quais de Paris
7.45—Sur les Boulevards
8.00—"Mardi 8 heures"
8.30—Carrefour chanson
9.00Soeur Angèle
9.30—Conf. de Presse
11.01—Concert interna.

MERCREDI
11.15—Dites Madeleine
7.45—Chant de la terre
8.00—Festival
9.30—Concours chansons

JEUDI
7.45—Sur les Boulevards
8.00—Chansons de Fran.
8.30—Operette
9.30—Prog. Allemand
11.01—Concert promenade

VENDREDI
8.00—Concert canadien
8.30—La vie est là
9.00—Concert d'été
9.30—Prog. Allemand

SAMEDI
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Heure des enfants
9.30—Les cuivres
10.30—Edmonton-Sud
11.00—Folklore chez-nous
11.30—Réveil-Rural
12.30— Prog. Girouxville
12.50—Etablissement rural
1.05—St-Paul
2.15—Morinville
3.00—Radio-Journal
3.10—Bonnyville
4.00—Musique détente
4.30—Hr. Catho. en cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégial
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.05—Quelles nouvelles
6.10—Intermède
6.15—Langue b. pendue
6.30—Au coin du feu
7.00—Radio-Journal
7.10—Intermède
7.15—Chapelet
7.30—Parade
8.00—Tour de chant
8.30—Montage
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Reportage
10.00—Radio-Journal
10.15—Vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sport
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

Note : Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

Gaston et le chat

Gaston joue avec le chat qui pousse des miaulements douloureux.

—Gaston, crie sa maman, as-tu fini de tirer la queue du chat.

—Mais, maman, je ne tire pas je t'assure. Je lui tiens simplement la queue et c'est lui qui tire de toutes ses forces.

* * *

—Est-il possible? Tu as mangé tout ce gâteau sans penser à ta soeur !

—J'y ai pensé tout le temps. J'avais peur qu'elle arrivât avant que j'aie fini.

SOUMISSIONS
pour la CONSTRUCTION D'UN HIGH SCHOOL pour la Division de Guy R.C.S.S.D. No 30 à McLENNAN, ALBERTA.

Des soumissions scellées seront reçues au Bureau du soussigné jusqu'à 4h. p.m., heure des montagnes, vendredi, le 14 septembre 1956, pour la construction générale, le chauffage, l'électricité et la plomberie de l'édifice ci-haut mentionné.

Sur dépôt de $50.00 par série, les plans et les spécifications peuvent être obténus seulement par les contracteurs généraux, les contracteurs en chauffage, en plomberie et en électricité, au Bureau des architectes et à Guy R.C.S. S.D. No 30, McLennan, Alberta.

Les plans et les spécifications pour les sous-contracteurs seront déposés au "Edmonton Builders' Exchange" et à Guy R.C.S.S.D. No 30, McLennan, Alberta.

L'on demande des soumissions séparées pour :
(a) la plomberie
(b) le chauffage à air chaud
(c) l'électricité

Le Contracteur général sera responsable de la surveillance et de la coordination de ces métiers et il doit en inclure le coût dans sa soumission.

Un bon de soumission ou un chèque certifié, au montant de $7,500.00 doit accompagner la soumission de chaque Contracteur général.

Les autres soumissions doivent être accompagnées d'un chèque certifié au montant suivant : —

Pour le chauffage et la ventilation	$720.00
Pour la plomberie	$700.00
Pour l'électricité	$740.00

Au cas où le contracteur choisi refuse de construire en conformité avec sa soumission, et tel que décrit dans les spécifications, son bon ou son chèque sera confisqué.

Tel qu'expliqué dans les spéiifications, un bon de garantie de 20 pour cent sera exigé du contracteur choisi.

La soumission la plus basse ne sera pas nécessairement choisie.

DIAMOND, DUPUIS & DUNN
Architectes,
002 Rawleigh Building,
10740 Jasper Avenue,
Edmonton, Alberta.

LISETTE — Par Paul ROBINSON

Qu'est-ce que ces jeunes ont à flâner ici ?

Si on allait faire de la danse carrée ?

Entendu ! Je change de souliers.

Maman, as-tu vu mes souliers flâneurs ?

Il n'y a pas assez de flâneurs avec toi au salon ?

HUBERT

DAILY BUGLE

© 1956, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

"J'ai décidé de voir enfin de quoi tu as l'air à l'heure du déjeuner, pour un changement !"

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

Distributed by King Features Syndicate. © 1956 Walt Disney Productions World Rights Reserved

"Majesté, je voudrais la main de votre fille — et la moitié de votre royaume !"

Marché aux bestiaux

BOUVILLONS :

De choix	22.00
Bonne	20.75
Moyenne	12.00
Commune	11.00

BOUVILLONS ENGRAISSES AU GRAIN :

Bonne	15.50
Moyenne	13.00
Commune	12.00
Poids lourds	
Abattus	8.00

GENISSES ENGRAISSEES AU GRAIN :

Bonne	19.00
Moyenne	12.00
Commune	8.00
Poids lourds	
Abattues	10.50

VACHES :

Bonne	9.00
Moyenne	8.50
Mise en conserve et boucherie	5.00
Commune	4.50
Abattues	7.00

BOEUFS DE BOLOGNE :

Bonne	9.25
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

VEAUX :

Bonne	18.00
Moyenne	16.00
Commune	12.00
Poids lourds	15.00
Abattus	

PORCS :

Classe "A"	28.50
Abattus	

TRUIES :

Classe "A"	13.00
Abattues	

AGNEAUX :

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Mélangés	
Poids lourds	
Abattus	

MOUTONS :

Classe "A"	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

RECEPTION DE LA SEMAINE DERNIERE :

Bêtes à cornes	3764
Veaux	869
Porcs	3678
Moutons	669

N.B. — Les chiffres indiqués sont des moyennes.

Changez de métier

Après le jugement le jeune avocat, qui plaidait pour la première fois, dit à son client:

—Je n'y comprends vraiment rien. Je suis ahuri... Deux ans de prison.

—Tenez, répond le condamné avec bienveillance, vous êtes encore jeune. Je vous recommande de changer de métier. Peut-être aurez-vous plus de chance de réussir.

E	N	J	O	L	I	V	E	U	R	S
N	O	U	M	E	N	E	■	T	A	U
T	■	M	E	■	D	R	■	I	N	■
R	U	E	L	L	E	■	E	L	I	E
E	■	N	E	O	■	I	T	E	M	■
L	E	T	T	R	I	N	E	■	E	R
A	B	A	T	S	■	F	R	I	R	E
R	A	I	E	■	B	E	N	I	■	L
D	U	R	■	M	■	S	U	■	L	I
E	B	E	N	I	S	T	E	R	I	E
R	I	■	U	■	S	E	R	I	E	R

L'Interdiction yougoslave de la lettre à l'Eglise du silence vue par l'"Osservatore"

Cité du Vatican. (CCC) — Sous le titre "Un geste inexplicable", l'"Osservatore Romano" a publié, dans son numéro du 18 août, au sujet de l'interdiction en Roumanie de la Lettre du Souverain Pontife à l'"Eglise du Silence", l'article suivant :

"Les agences de presse, ces jours derniers, ont annoncé que, selon des organe officiels yougoslaves, le procureur fédéral de cette république aurait interdit l'impression et la diffusion de l'épitre apostolique **Dum maerenti animo** aux évêques et aux fidèles de l'Eglise du Silence. Selon ces sources, le document pontifical contiendrait de nombreuses affirmations calomnieuses sur les conditions de la Yougoslavie et serait une grossière tentative d'abuser de la religion dans des buts politiques et, par conséquent, constituerait une ingérence intolérable dans les affaires intérieures de notre pays.

Par la suite les agences de presse ont fait savoir que des journaux yougoslaves et, en particulier, le "Borba" auraient commenté la mesure dans de violents articles contre le Saint-Siège, défini ennemi implacable de la Yougoslavie.

La dernière lettre du Pape — aurait écrit le journal de Belgrade — n'est qu'une des expressions de cette haine. Du reste, le Vatican ne s'est pas limité à manifester sa haine envers la Yougoslavie, mais il incite notre peuple à la révolte proprement dite contre le régime légal . . .

Après avoir déclaré que dans la république *populaire* fédérale il existe une entière liberté de religion, le journal soutiendrait que le Vatican ne se préoccupe pas de liberté religieuse, mais du fait que . . . les peuples de la Yougoslavie, au moyen du socialisme, se sont libérés du mysticisme et du "conservatorisme" médiévaux, ainsi que de la soumission à l'hégémonie ecclésiastique . . .

Tout cela — et les lecteurs patients ne pourront qu'en convenir — ne comporte guère de nouveauté. La presse communiste aussi bien soviétique que d'autres obédiences imprécises, est quelque peu monotone et n'est pas exempte de cette lourdeur qui caractérise le journalisme marxiste.

Si ce n'est que la mesure du procureur fédéral yougoslave et les commentaires qui l'ont suivie inspirent pour ainsi dire naturellement une demande. Pour quelle raison entreprend-on une pagne de presse contre le Saint-Siège et l'Eglise catholique?

Ceux qui connaissent la lettre **Dum maerenti animo** — les autres n'ont qu'à la lire ou la relire — savent bien que le document exprime la participation du Père commun des fidèles aux angoisses dans lesquelles se trouvent des millions et millions de ses fils de toute l'Eglise du silence; en même temps, elle est une exhortation à demeurer fermes dans la foi en se fortifiant par la prière. On ne réussit pas à s'expliquer comment l'on a donc pu voir dans ce document de la haine pour la Yougoslavie et des ingérences politiques !

L'épitre **Dum maerenti animo** recommande aux catholiques de prier pour que les persécuteurs se ravisent; cette invitation constitue-t-elle donc un acte sédicieux pour un régime communiste?

Il n'y a pas si longtemps, nous parlions dans ce journal du discours prononcé à l'assemblée de Belgrade par le vice-premier ministre Rankovic sur les relations entre l'Etat et les diverses communautés religieuses de Yougoslavie. Comme les lecteurs se le rappelleront certainement, le haut dirigeant de Belgrade, tout en se félicitant de rapports bons ou normaux avec les communautés orthodoxes, protestantes et islamiques, déplorait que les relations ne fussent pas aussi bonnes avec le catholicisme. La faute d'un tel état de choses n'était pas naturellement celle du régime yougoslave, mais des catholiques et du Vatican.

Nous répondions en mettant en relief la condition de l'Eglise telle qu'elle était en Yougoslavie depuis une dizaine d'années jusqu'à ce jour.

Maintenant, avec ce dernier geste, on fait un acte de protestation, une offense à la vérité, un outrage au Pasteur suprême de l'Eglise catholique, pour des motifs que nous connaissons bien, mais qui, évidemment, ne promettent rien de bon.

Le lettre **Dum maerenti animo** considère la persécution communiste dans ses aspects généraux et ne contient point d'allusions particulières à la situation yougoslave. Les dirigeants de Belgrade entendent peut-être se distinguer dans l'oppression des catholiques; plutôt que de renoncer à des méthodes totalitaires étrangères à tout sentiment de juste liberté.

Suivant la logique, telle semble être la signification de l'interdiction prescrite par la magistrature yougoslave."

Courageuse campa de petits porteurs de revues

Melbourne. (CCC) — Le service municipal des permis aux vendeurs de journaux dans les rues de Melbourne, Australie, a recommandé que le gouvernement de l'Etat de Victoria interdise aux distributeurs de revues d'obliger les petits porteurs à livrer les imprimés de qualité morale douteuse. Cette recommandation résulte de la campagne entreprise par quelque 80 petits porteurs catholiques, élèves des RR. FF. des Ecoles chrétiennes, à Melbourne-Ouest. Le mois dernier, ils ont carrément refusé de distribuer 21 revues qu'ils jugent moralement peu recommandables; depuis lors, 350 autres petits porteurs catholiques ont imité leur geste. Les éditeurs ne l'ont pas encore admis, mais ce boycottage a fait diminuer de façon notable le tirage des 21 publications.

Une église votive à la mémoire des victimes des Mau-Mau

Nairobi. (CCC) — La pose de la première pierre d'une église qui sera érigée à la mémoire des victimes des Mau-Mau a eu lieu à Mogoiri (Kenya), ces jours derniers. La révolte Mau-Mau, qui a débuté en 1952, a coûté plus de 15,000 victimes, morts ou blessés. Un des buts du soulèvement Mau-Mau était le rétablissement de l'ancien paganisme, et c'est pourquoi les rebelles détruisirent les stations de mission et voulurent forcer les chrétiens à apostasier. Des centaines de catholiques se trouvèrent en face de l'alternative, ou de prêter le serment Mau-Mau, ou d'être froidement assassinés. La première station qui fut la victime des terroristes fut celle de Mogoiri.

La cérémonie de la pose de la première pierre de l'église de Mogoiri eut lieu en présence de Son Exc. Mgr Cavallera, évêque de Nyeri, et de Sir Evelyn Bring, gouverneur du Kenya; elle porte l'inscription "Eglise votive de Mogoiri 1956." Cette pierre a été posée à la mémoire des catholiques qui moururent pour leur foi de 1952 à 1956, par Sir Evelyn Bring.

Le représentant de la couronne britannique prononça, à cette occasion, une allocution, dans laquelle il releva les mérites des missions pour le développement intellectuel et culturel des peuples indigènes, et loua la fidélité des citoyens catholiques au cours de la révolte; les catholiques, en effet, ont été les premiers à offrir une résistance organisée aux terroristes.

Le chef indigène, Ignace Morai, un catholique, qui fut le premier à organiser la défense des fidèles, prit ensuite la parole. Il félicita et remercia les chefs indigènes — dont une quarantaine étaient présents à la cérémonie — et tout le peuple Kikouyou pour le courage manifesté, et encouragea les jeunes, à oeuvrer, dans un esprit chrétien, pour le développement du pays.

Le nouvelle armée allemande

On rapporte d'Allemagne que le ministre fédéral de la Défense a tiré les grandes lignes du programme d'équipement militaire en ce qui concerne la nouvelle armée de l'air allemande; la somme de 500 millions de Deutsche Marks (au dessus de 4 millions et demi de Livres) a été accordé à ce nouvel organisme qui comprendra plus de 2,000 appareils, dont 1,250 seront affectés à la défence "sur court-recul" (1ère ligne.). L'armée de l'air comprendra un total de 20 escadrons, soit en détail quatre unités de chasseurs, huit de bombardiers-chasseurs, trois de reconnaissance, trois d'appareils tout-temps et deux de transport.

Toutes les unités, sauf celles de transport, seront equipées de réactés en particulier des Sabres F-86-F, et F-86-K et des Thunderjets F-84-F. L'appareil Français Noratlas sera utilisé comme transport de troupe.

L'industrie aéronautique de la république fédérale ayant été reconstruite à partir du néant, seuls de petits appareils d'écoles ou sous licences devraient être construits. Le Ministère de la Défense a placé une première commande (avec Dornierwerke) de 428 appareils de reconnaissance du type DO 27, mis au point par Dornier en Espagne.

Des commandes pour d'autres constructions sous licence (non encore définies) ont été placées auprès de Flugzeugbau Nord, Focke-Wulf, Messerschmidt et Heinkel. Elles fourniront de 300 à 500 appareils.

Les efforts du ministre de la Défense visent en particulier la sélection de types d'appareils autant que possible standardisés "afin de faciliter l'approvisionnement en pièces de rechange".

(Traduit de Flight)

Les perfections de la Caravelle française

On annonce que le deuxième prototype de l'appareil S.E. Caravelle a volé le 6 mai. Air France a placé une commande pour 12 appareils de ce type. Pour les profanes, cet appareil est un réacté dont les moteurs, un de chaque côté du fuselage, sont placés à l'arrière. Les ailes sont ainsi d'un dessin pur, comme celles d'un chasseur. D'autre part ceci permet à l'appareil de reposer bas au sol. En outre l'essence servant à la propulsion est située dans les ailes éliminant ainsi tout risque l'incendie. Enfin les passagers descendent par l'arrière entre les moteurs.

Cet appareil français est un chef-d'oeuvre de standardisation. Il ne comprend que des équipements éprouvés, tels que les commandes, et, le nez du Comet, des freins Maxaret, un train d'atterrissage dessiné par Dunlop et Lockhead. Les commandes sont du type servo-assistées analogues à celles qui ont fait leurs preuves sur le bombardier français Vautour.

Les moteurs de la SNCASE Caravelle 21° sont censés être des Rolls-Royce Avon RA29 de 10,500 livres de poussée.

Néanmoins les ingénieurs français ne comptent pas s'arrêter là. Bien que peu de détails spécifiques aient été publiés jusqu'ici, le dessin de l'appareil se prête à l'installation de réacteurs encore plus puissants que ceux qui l'équipent actuellement. Ceci impliqueraient un renforcement de la partie arrière du fuselage, ainsi que de la voilure qui exigerait peut-être des ailes en flèche. On prépare des versions plus modernes de la Caravelle qui seraient équipées de moteurs Bristol Olympus, de Rolls-Royce Conway ou encore de Pratt & Whitney J57 ou J75.

(Communiqué)

En attendant, il est à souhaiter que la Caravelle vienne nous visiter à Edmonton, afin de démontrer à ceux qui doute spécialement du génie français, que tout n'est pas perdu. Ce geste aurait une grande porté morale, car "la France redécouvrirait l'Amérique pour une seconde fois." (N.A.)

Plus de 60,000 réfugiés au congrès des catholiques d'allemagne

Cologne. (CCC) — On annonce la participation de plus de 60,000 personnes réfugiées de la zone d'Allemagne de l'Est au 77e congrès des catholiques d'Allemagne qui se tiendra à Cologne du 29 août au 2 septembre. Le 1er septembre, une grand'messe pontificale sera célébrée à leur intention par Son Em. le cardinal Piazza, secrétaire de la Congrégation consistoriale, dicastère romain qui a la responsabilité de l'apostolat auprès des réfugiés. Le sermon de circonstance y sera prononcé par Son Exc. Mgr Jules Doepgner, évêque de Wuerzbourg.

Des fiancées exigeantes

Salisbury. (CCC) — Récemment, trois jeunes indigènes se présentèrent le même jour au R.P. Monico, de la Société suisse des Missions étrangères de Bethléem-Immensee, au diocèse de Gwelo (Rhodésie du Sud) et demandèrent de recevoir le baptême le plus tôt possible. Leurs fiancées leur avaient déclaré qu'il ne pouvait être question de mariage, avant qu'ils aient embrassé la religion catholique. En outre, deux des jeunes indigènes avaient été tellement bien instruits du catéchisme par leurs fiancées, que l'examen que le missionnaire leur fit subir immédiatement fut excellent.

UNIVERSITES CATHOLIQUES ET PROBLEMES CULTURELS

Milan. (CCC) — Un congrès international d'études sur l'urbanisme et la renaissance se déroule du 25 août au 1er septembre au Col de la Mendola, dans le Trentin, sur l'initiative de l'université catholique de Milan. A cette occasion, une exposition de Codes provenant du Trentin sera organisé au château du Bon Conseil, à Trente.

* * *

DES RELIGIEUSES AMERICAINES AUPRES D'ENFANTS REFUGIES

Détroit. (CCC) — Quatre religieuses américaines, venant de Détroit, ont ouvert en Allemagne un centre d'éducation pour enfants réfugiés de Pologne et des autres états satellites. Les cours d'adaptation doivent durer trois mois, et servir également à l'approfondissement de la vie religieuse des petits réfugiés.

* * *

OUVERTURE PREMATUREE DE LA CATHEDRALE DE COLOGNE

Cologne. (CCC) — La cathédrale rénovée de Cologne ne devait rouvrir qu'à l'occasion du 77e congrès catholique allemand, en septembre, mais le décès de Son Exc. Mgr Wilhelm Stockums auxiliaire de Cologne, a été l'occasion de l'ouverture officieuse de la cathédrale. Son Em. le cardinal Josef Frigs, archevêque de Cologne, a présidé aux obsèques et a prononcé l'éloge funèbre.

Mariage Gourdine-Kaiser



M. et Mme Robert Gourdine, dont le mariage a eu lieu au cours de l'été, à l'église Saint-Joachim. La mariée, née J. Irène Kaiser, est la fille de M. et Mme J. Kaiser. Le marié est le fils de Mme J.-A. Gourdine.

Lettre du Brésil

Ombres sous le soleil

De notre correspondant particulier Jacques Brémontier

Les bouleversements qui ont suivi au Brésil la mort dramatique, il y a deux ans, du Président Getulio Vargas, n'ont pas pris fin avec l'élection à la Présidence de la République de son successeur Jusselino Kubitchek. On sait qu'au début de l'année des insurgés s'étaient groupés, dans le nord du pays, autour du commandant Haroldo Veloso brandissant contre le gouvernement l'étendard de la révolte, symptôme d'un grand flottement dans les milieux politiques et militaires brésiliens. Toutefois la ferme attitude du nouveau chef de l'Etat et l'intervention des troupes fédérales contraignirent à la reddition le commandant rebelle et ses quelques fidèles qui semblaient avoir trop présumé de leurs forces et ne pas s'être rendus compte et de l'isolement où ils étaient confinés dans la vallée des Amazones comme aussi de la valeur et de l'énergie de l'homme qu'ils avaient en face d'eux.

Aujourd'hui, un certain calme est revenu au Brésil, sur le plan politique, tout au moins, puisque dans cet immense pays devant lequel s'ouvrent les plus belles perspectives d'avenir mais dont le développement est retardé du fait même de son étendue et d'une population malrépartie, groupée dans la proportion de 95% dans les villes de la côte, le problème social d'une brûlante actualité en trouble quelque peu la douceur et le charme.

A côté des luxueux immeubles panoramiques étincelants de blancheur de Copocabana ou des opulentes villas au charme parfois désuet avec leurs cariatides et leurs moulures montant à l'asaut des corniches, la **Praia do Pinto** avec ses invraisemblables taudis de bois, de tôle ou encore de toile goudronnée, avec ses fondrières qui la transforment en marais à la saison des pluies, royaume des moustiques et des rats, fait pitoyable figure. Une humanité qui va du noix d'ébène au vert olive en passant par toutes les teintes du café au lait s'y entasse, sans parler de l'innombrable marmaille dont les glapissements se mêlent, de l'aube à une heure avancées de la nuit aux accents plaintifs des guitarres, aux piaillements des femmes, aux aboiements des *chiens qui n'ont* pas toujours un os à ronger. Là comme ailleurs, ce sont les *hommes* à être les plus silencieux-portefaix, pêcheurs quelquefois, chômeurs aussi qu'une douce résignation et un incroyable manque d'exigences font s'accomoder aisément d'une condition regardée ailleurs non point comme infâmante, du moins pénible et passagère.

On pensera sans peine que le communisme travaille ce monde où il trouve un terrain admirablement préparé. Toutefois, on ne peut pas dire qu'il "prend" ici sérieusement. Ce peuple absolument pacifique est assez insensible aux vociférations des leaders camouflés plus ou moins du Parti dont les arguements-massue glissent sur le manteau de leur semi-indifférence. A la **Praia do Pinto** c'est la voix de Don Helder Camara — Helmi comme on l'appelle ici — évèque auxiliaire de Rio, qui est la plus écoutée.

Mgr Helder Camara, nouvel Abbé Pierre du Brésil, est une des personnalité les plus en vue du pays. A la **Praia do Pinto,** où il est bien connu, athées ou libres-penseurs, voir communistes, ne manquent jamais d'aller l'entendre quand sa visite est annoncée. Le combat qu'il mène depuis longtemps pour faire obtenir des habitations décentes à cette humanité par trop déshéritée a finalement abouti. Mille logements sont prêts à accueillir ces familles dont il est pour beaucoup une espèce d'oracle et qu'il veut tirer de la déchéance — si le mot n'impliquait le passage d'un état à un autre quand elles n'en connurent jamais qu'un seul, et le plus bas. Une maison nouvelle signifie un peu une vie nouvelle. "Helmi" entend encore contribuer à l'éducation de ce petit peuple et s'est fait de la tâche qu'il s'est imposée un apostolat. Aussi Mgr Helder Camara a-t-il songé à créer l'ordre des Chevaliers de Saint-Sébastien dans le dessein de stimuler l'apathie des masses populaires et dont ne feront partie que ceux qui s'en montreront dignes. Il en est bien qui font les fanfarons: "Sornettes" disent-ils. Mais l'évêque connaît ses hommes et sait leur tenir, monté sur une caisse ou une table branlante, un langage qu'ils sont en mesure de comprendre et qui, tout compte fait, la plupart du temps, atteint son but.

La personnalité si dynamique de Mgr Camara ne fait que s'affirmer chaque jour davantage dans un pays où, socialement, tant reste à faire. L'auxiliaire de Rio-de-Janeiro est un homme d'action et d'une énergie peu commune. Il est encore un administrateur de premier ordre et un esprit politique objectif et clair dans un climat de grande confusion. Près d'un an après "l'intronisation" du président Kubitchek, les partis n'ont pas encore complètement désarmé. Avec une logique toute cartésienne, Mgr Helder Camara a publié, il y a quelque temps déjà, un article dans lequel il fait une mise au point de la situation que chacun attendait au fond depuis longtemps: équilibre, modération, clairvoyance, avec une élégance dans le ton que n'ont pas toujours les journalistes de profession.

En plusieurs circonstances, pour le règlement de problème particulièrement épineux, Mgr Camara a été le conseiller du président de la République qui eut le mérite de reconnaître en lui ces qualités et ce désintéressement qui en font au Brésil une figure de premier plan. Les plus féroces anticléricaux le respectent et redoutent en même temps sa froide logique. On dit que s'il se présentait aux prochaines élections "Helmi" serait élu haut la main. Mais n'anticipons pas... Laissons à M. Kubitchek le temps d'accomplir son mandat commencé sous des auspices peu riantes mais dont les débuts s'avèrent prometteurs.

Un nouveau parti politique

Serait formé au Québec

Montréal. — Le Herald signale la possibilité d'un nouveau parti politique provincial à la suite de la révélation que le soi-disant Mouvement de réforme de Montréal a fondé un Comité provincial de moralité.

Le journal rappelle que c'est avec un comité de moralité que la Ligue d'Action civique est née à Montréal et que l'administration du maire Jean Drapeau a été portée au pouvoir.

Le secrétaire-trésorier de la Ligue d'Action civique, M. J.-Z.-Léon Patenaude, est également secrétaire-trésorier du mouvement provincial. Il a refusé de nommer les autres chefs de la nouvelle organisation. Il a dit toutefois que le maire Drapeau et le président du comité exécutif de Montréal, M. Pierre DesMarais, ne jouent "aucun rôle maintenant" dans la nouvelle organisation.

"Nous seront indépendants de tous les partis politiques, mais cela ne veut pas nécessairement dire que nous formerons un nouveau parti," a dit M. Patenaude.

"Notre rôle consistera essentiellement à éduquer le peuple, effectuer du travail de recherche et à obtenir de la documentation."

La formation du Conseil provincial de moralité publique a été annoncée le 25 août. A ce moment, le Comité de moralité publique de la Ligue d'Action civique de Montréal a révélé qu'il avait imprimé 100,000 copies de l'article des abbés Gérard Dion et Louis O'Neil qui a soulevé de nombreux commentaires après sa publication dans les journaux, il y a trois semaines.

MORINVILLE

Mardi soir le 21 août, décédait à la demeure de sa fille, Mme Raymond Robert, M. Barthelemy Croisetière, à l'âge de 91 ans et 9 mois.

M. Croisetière épousa Mlle Alma Boulanger en 1892, ils eurent 5 enfants dont 3 vivent actuellement: Mme A. Desnoyers (Exilia) de St-Hyacinthe, P.Q.; Mme Raymond Robert (Diana) de Morinville et Mme Joseph Latour (Ira) d'Edmonton.

Avant son arrivée à Morinville, M. Croisetière était marchand à Montréal, en 1907 il vint s'établir à Morinville, où il fut boulanger pendant 20 ans. Plusieurs se souviennent encore de la grande charité et dévouement que lui et son épouse (décédée en 1947) déployaient envers nos oeuvres paroissiales.

En plus de ses trois filles, M. Croisetière laisse 23 petits-enfants et 14 arrières-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu, samedi le 25 août, à l'église St-Jean-Baptiste, de Morinville. Le service fut chanté par son petit-fils, M. l'abbé Lucien Robert, accompagné de MM. les abbés L. Morissette et L. Tellier, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Paul Hogue, Wilfrid Labonté, Ubald Chevalier, Edgard Chevalier, Armand Riopel et Ovide Gosselin.

Vendredi le 31 août, en l'honneur de Mlle Ruth Bokenfohr, avait lieu une soirée surprise à l'occasion de son prochain départ pour le postulat St-Joseph d'Edmonton, des Rév. Filles de Jésus.

Un grand nombre de parents et amis avaient tenu à venir lui offrir leurs félicitations et leurs meilleurs voeux. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée, alors qu'un délicieux goûter fut servi par les jeunes filles du club de balle molle de Morinville. Suivit ensuite la présentation de jolis cadeaux de circonstance puis enfin une bourse bien garnie.

Encore une fois notre vieux clocher paroissial fait bonne figure maintenant que les travaux de réparations par M. Joseph St-Laurent et fils, sont terminés. Il a fallu descendre la croix pour la réparer et les anciens disent que c'était la première fois qu'elle quittait son pinacle depuis son érection en 1907.

Plusieurs ont remarqué avec approbation le travail accompli dans les rues latérales de notre village — c'est-à-dire une bonne couche de gravier a été mise sur ces rues et quelques trottoirs ont été construits.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Laurent Hébert ainsi qu'à sa famille, qui viennent d'arriver à Morinville. M. Hébert prendra la gérance de notre caisse populaire et demeurera dans la maison de M. Napoléon Douziech.

Les élèves de notre haute école, apprennent avec regret le départ de Rév. Mère Ste-Agnès Joseph, qui est partie dimanche soir pour la province de Québec où elle prendra un cours d'étude à l'université Laval de Québec.

Au début d'août, Mlle Jeanne Wilfort, autrefois institutrice à l'école Thibault, venait faire une visite d'adieu à ses amis de Morinville, avant d'entrer au postulat des RR. SS. Ste-Croix de Lamoureux. Les jeunes se souviendront longtemps de son grand zèle et dévouement envers eux.

Le 4 septembre Mlle Gloria Gibeau quittera sa famille pour prendre un cours de garde-malade à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton. Nos meilleurs voeux l'accompagnent dans cette carrière de dévouement.

M. et Mme R. Robert et leur jeune fille, Mariette, doivent quitter Morinville prochainement pour s'établir à Edmonton.

M. et Mme Joseph Perras avaient le plaisir de la visite de leur fille Mme Eric Linden de Mineapolis, qui était accompagnée de son mari et ses trois jeunes enfants.

Durant le mois d'août, M. et Mme Albert Meunier ainsi que Gisèle, Roger et Robert, de la Colombie Canadienne, étaient en promenade chez M. et Mme Edouard Meunier et autres parents de Morinville.

Parmi nos autres visiteurs M. et Mme Eugène Dupuis venus passer quelques jours chez leur fille, Mme Arthur Houle.

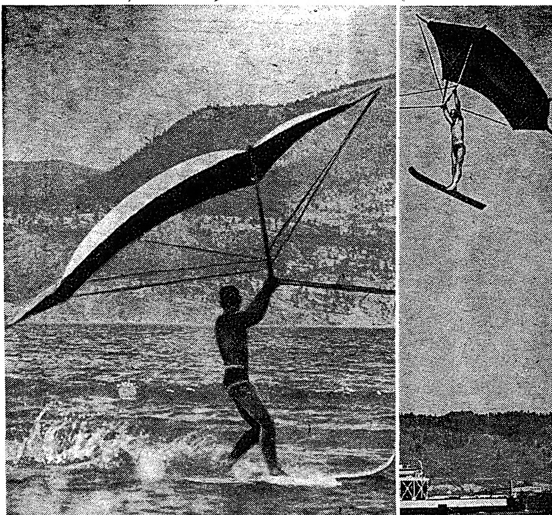
M. et Mme Léo Charest et leur petite famille, en visite chez M. et Mme Ephrem Rousseau, parents de Mme Charest.

M. et Mme Joseph Bérubé et leur famille sont actuellement en voyage de quelques semaines chez des parents de Lethbridge et Great Falls.

AVIS A NOS CHASSEURS

Pourquoi aller chercher et chasser dans des contrées lointaines quand le gros gibier rode tout à l'entour de notre village. Il y a quelques jours à peine, un de nos fermiers se levant de bon matin, aperçut un beau et gros chevreuil dans sa cour... vitement il court chercher son fusil... s'enligne... vise... ah oui ! vous vous demandez, l'a-t-il tué ?... l'a-t-il manqué ? — ni l'un ni l'autre... au dernier moment le coeur lui manqua !...

Un cerf-volant vivant aux régates de Kelowna



Depuis l'an dernier, c'est un cerf-volant vivant qui est l'attraction principale aux régates de Kelowna, en Colombie britannique. Il s'agit de l'intrépide George Quinn, âgé de 42 ans, qui évolue avec un cerf-volant de toile et de pruche au poids total de 40 livres. Il se fait d'abord traîner sur un ski aquatique par un canot automobile, sur le lac Okanagan, puis il s'élève dans les airs, parfois jusqu'à une hauteur de 140 pieds, au grand émerveillement de milliers de spectateurs. On voit, à gauche, Quinn sur son ski, et à droite dans les airs.

Saint-Albert

Foyer Youville

Mme Jeanne Hébert avait la visite de sa fille; cette dernière retournera chez elle à Toronto après deux mois de vacances parmi la parentée.

Mme Mareil avait plusieurs visiteurs depuis quelque temps, trop nombreux pour être éuumérés.

Mme Messier avait aussi plusieurs de ses enfants, en particulier M. Gagnon et sa famille, de Maillardville, C. C.

Mme Deslauriers faisait une visite à sa fille, Mme Brisson d'Edmonton, dernièrement.

Nous avons une dame de St-Paul, arrivée au Foyer, en la personne de Mme Leguerrier. Nous avons aussi M. Isaïe Ostigny du Lac-la-Biche. Bienvenue.

Mme Coutney, du Lac-la-Biche, visitait quelques amis au foyer. Elle était en chemin pour visiter ses filles à Calgary et au Montana. Nous lui souhaitons heureux retour.

M. et Mme Hurtubise avaient la visite de leur fille, Mme Cécile Pagé, dernièrement, ainsi que M. Haram Beaudoin, de Seattle, Wash. Ces derniers sont en visite chez M. Guimont à St-Albert. Visitaient aussi avec M. et Mme Hurtubise, M. et Mme Wm. Hérard de Beaumont ainsi que MM. Euclide Perrault et George l'Abbé de Legal et Roy également avec eux.

Mme Vandal nous est revenue d'un voyage de deux mois dans l'Est où elle a visité ses enfants aux Etats de l'Est et assisté au pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, elle a fait le trajet en avion, bienvenue au foyer.

M. Wilfrid Boisvert, de New-Westminster, accompagné de ses deux fils, Jules et Adrien et de son beau-frère, Delphin Socteart, sont venus au Foyer Youville prendre sa mère et son oncle Ovila Desrochers pour les amener en promenade à Morinville, chez M. et Mme Ephrem Beaupré. Après un succulent dîner, tous se sont dirigés vers le Couvent de Morinville rendre visite à Soeur Alberte-Marie, soeur de M. Boisvert, qui les a tous reçus avec son grand sourire habituel. Rév. Sr Provinciale a eu la bonne grâce de venir passer quelques moments avec les visiteurs et elle a eu la surprise de l'éclaire de la camera, qui complétait bien la belle collection de photos-souvenirs de M. Boisvert. Ce dernier partait le soir même pour la Colombie, se promettant bien de revenir plus souvent au pays natal.

CAMPAGNE DE PRIERE POUR LA CONVERSION DE LA RUSSIE

Cleveland. (CCC) — M. Vincent Goldstein, un Ecossais converti du judaïsme au catholicisme, directeur en Angleterre et en Ecosse de l'Armée bleue de Notre-Dame de Fatima, est aux Etats-Unis où il a lancé une campagne de prière pour la paix et en vue de la conversion de la Russie. M. Goldstein et son frère Walter ont été confirmés à Fatima, en 1951, par Son Exc. Mgr Fulton J. Sheen, auxiliaire de New-York.

—L'expérience est le total de nos déceptions. (Comtesse Diane)

Les jeunes prennent la direction de la Société St-Vincent-de-Paul

Paris. (CCC) — Le Conseil général de la Société St-Vincent-de-Paul a souligné par un vote de la majorité de ses membres, en session régulière, de permettre surtout aux jeunes d'accéder à la direction de la Société. Cette décision stipule que les délégués plus jeunes auront des droits et privilèges égaux à ceux des délégués aînés. La Société compte 250,000 membres formant 20,000 conférences, dans le monde entier. Le Conseil entend revenir ainsi à l'esprit original de la Société; rappelons que Frédéric Ozanam n'avait que 20 ans quand il l'a fondée et que ses compagnons du début étaient âgés de 18 ans à peine. A Paris, 145 des 400 conférences sont formées de jeunes hommes de moins de 25 ans, surtout dans les collèges et séminaires, les mouvements de jeunesse catholique.

Réunion sur l'influence des laïcs dans les pays de missions

Notre-Dame, Indiana. (CCC) — Le 17e congrès national américain de la Croisade des étudiants catholiques a réuni 3,100 délégués à l'université Notre-Dame. En plus de Mgr Harold W. Rigney, récemment libéré des prisons chinoises, des conférenciers venus d'afrique, d'Asie et d'Amérique latine sont venus expliquer les possibilités d'action de laïcs qui, tout en exerçant diverses fonctions d'affaires, participeraient à étendre l'influence du catholicisme. Ce congrès a permis de tenir 31 séances d'études du 23 au 26 août.

Les catholiques grecs et la visite de Tito

Athènes. (CCC) — Le journal "Katholiki" organe officiel des évêques catholiques de Grèce, reproche aux autres journaux grecs d'avoir publié des articles trop élogieux au sujet de la visite du directeur yougoslave à l'île de Corfou.

"N'oublions pas, dit le journal, que Tito est l'implacable persécuteur de la chrétienté et spécialement de l'Eglise catholique. Le journal rappelle en même temps que lors de visites précédentes que le directeur yougoslave fit à des villes occidentales, des manifestations eurent lieu contre lui et que des prières furent dites dans les églises, pour la libération des prêtres et autres fidèles emprisonnés par Tito. "La visite de Tito était peut-être politiquement intéressante, dit le journal, *mais cela ne peut nous faire perdre* de vue que la liberté religieuse est à la base même de la liberté tout court". Et le journal de recommander aux catholiques grecs de prier pour le cardinal Stepinac, victime du régime de terreur de Tito.

—Conduisez-vous toujours avec la même retenue que si vous étiez observé par dix yeux et montré par dix mains. (Confucius).

* * *

—Si les bons étaient meilleurs, il y aurait moins de méchants. (Madame Swetchine)

Les ultra-sons

Pendant longtemps les ondes connues sous le nom d'"ultra-sons" n'ont été utilisées que dans les laboratoires et surtout à des fins médicales car elles dégagent de la chaleur et, concentrées sur un point précis, comme l'a montré le Professeur Polhman, elles peuvent être employées dans le traitement de certaines maladies. On a appelé ces ondes "ultra-sons" parce que l'on a constaté que les vibrations étaient de l'ordre de 20,000 à la seconde, l'homme les entendait mais au-delà c'est le silence — sauf pour le chien. Après les travaux des Professeurs Polhman et Langevin on est arrivé à obtenir des vibrations de 80,000 à 3 millions par secondes. Mais aujourd'hui, les ultra-sons sont sortis du domaine de la médecine et sont entrés dans le secteur industriel. Un ingénieur ayant monté un vulgaire couteau de poche sur la "tête de son" d'un générateur est arrivé à couper une barre de fer grosse comme le bras avec 3 millions de vibrations à la seconde. Dès maintenant, en Amérique, on commence à utiliser les ultra-sons à des fins purement industrielles.

LE CATHOLICISME A HIROSHIMA, JAPON

Hiroshima. (CCC) — Le vicariat apostolique d'Hiroshima a enregistré au cours des dix dernières années une augmentation du nombre des catholiques de 1,653 à 10,070 soit 8,317 en plus. La population totale du vicariat apostolique est de 6,992,000 âmes.